

THE HONOURABLE SIR MAURICE GWYER, K.C.B., K.C.S.I.,
Chief Justice of India,
PRESIDENT, ALL-INDIA S.P.C.A., 1941

# REVUE
## DES
# FRANÇAIS LIBRES DES INDES

BOMBAY HOUSE — SECTION BOMBAY — 24 BRUCE STREET BOMBAY

Vol. I, No. I — JUIN — 1941

## SOMMAIRE



---

## AVIS IMPORTANT

1) Toute correspondance concernant la *Revue des Français Libres des Indes* (Comité de Bombay) doit être adressée à MM. les Editeurs, *Revue des Français Libres*, Bombay House, Bombay

2) La Revue est envoyée gratuitement à tous les Membres adhérents et sympathisants

3) Les Editeurs accepteront avec reconnaissance des donations faites en vue de couvrir une partie des frais d'impression de la Revue Elles devront être adressées directement au nom de "*Revue des Français Libres, Comité de Bombay*" Des reçus en bonne et due forme seront envoyés.

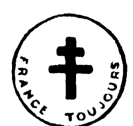


MONSIEUR LOUIS BONVIN
Gouverneur des Etablissements Français dans l'Inde et Délégué du Général de Gaulle pour les Inde

Etablissements français dans l'Inde

Cabinet du Gouverneur

N° 1590 G




République Française

Liberté - Egalité - Fraternité

Pondichéry le 12 Mai 1941

Le Gouverneur des Colonies Louis Bonvin,
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Gouverneur des Etablissements français dans l'Inde
et Délégué du Général de Gaulle pour les Indes.

à Monsieur le Délégué des Français Libres
24, Bruce Street, Fort
B O M B A Y

Mon Cher Délégué,

Vous me faite connaître que votre comité a décidé de faire paraitre un bulletin mensuel.

Vous me demandez mon patronage, je vous l'accorde volontiers. Je tiens à ajouter mes félicitations pour votre heureuse initiative. Elle démontre que votre comité est bien vivant et que l'action des Free Frenchmen de Bombay ne fait que s'amplifier.

Telles que vous avez conçu les grandes lignes de la rédaction de votre bulletin, il constituera un organe précieux de liaison entre les Fránçais Libres d'Orient et de leurs divers Comités.

Vous pouvez compter sur mon entier concours.

Veuillez agréer, Mon cher Délégué, l'assurance de mes sentiments amicaux et dévoués.

Louis Bonvin

# AVIS DES EDITEURS

En sa réunion hebdomadaire du Mardi 6 Mai, le Comité des Français Libres des Indes (Comité de Bombay) a décidé la fondation d'une Revue mensuelle, dont voici les buts :

1. Tenir au courant les Adhérents et Sympathisants des activités du Comité.

2. Créer un lien plus étroit entre tous ceux qui ont à coeur l'Idéal du Mouvement de la France Libre, et centraliser ainsi tous les efforts et les énergies de ceux de nos Membres qui sont isolés, pour la Cause commune.

3. Donner des nouvelles du Mouvement de la France Libre à travers le Monde.

4. Montrer à tous ceux qui, étrangers de corps mais Français de coeur, sympathisent avec la Cause d'une France Immortelle, quel a été l'Idéal de Culture et de Civilisation de notre pays et le role que la France Nouvelle au coté de ses alliés jouera dans le problème de la Reconstruction d'un Monde Nouveau basé sur la Justice, le Droit et la Tolérance.

5. Le but étant ainsi défini, il ne peut être question de parti politique. Il ne peut être question que d'un seul parti : celui qui s'attache à la Reconstruction d'une France Libre venant apporter au monde sa part de Civilisation et de Culture.

6. C'est dans cet état d'esprit que les Editeurs invitent la collaboration de tous ceux qui ont le même Idéal de but, d'intention et de travail.

7. Mettre au service des Forces alliées toute l'énergie en notre pouvoir pour la lutte contre le Nazisme et son idéal de brutalité et d'esclavage.

# DECLARATIONS du GENERAL de GAULLE

## DECRET

Le Général de Gaulle,

Chef des Français Libres.

Vu l'ordonnance no. 7, du 16 novembre 1940, créant l'Ordre de la Libération.

### Decrete :

*Article 1er.* La Croix de la Libération est attribuée à titre posthume au commis des Services Civils de l'Afrique Occidentale Française HELLARD (Jean-Henri).

Ayant quitté la Haute Cote d'Ivoire dans des conditions difficiles et dangereuses pour rallier les Forces Françaises Libres, est mort au service de la cause de la libération nationale, après lui avoir consacré toutes ses forces jusqu'à l'épuisement.

A été cité à l'ordre du jour des Forces Françaises Libres le 4 decembre 1940

*Article 2.* La Croix de la Libération est attribuée à titre posthume au Capitaine de corvette DROGOU (François), commandant le sous marin NARVAL.

Au lendemain de l'armistice, gardant intacte sa foi dans la victoire finale, a refusé de déposer les armes et a gagné avec son bâtiment le port allié le plus proche

L'un des premiers à rallier la cause de la France Libre, suivi par un état-major et un équipage splendides, a repris la lutte immédiatement et accompli plusieurs missions difficiles.

A disparu glorieusement avec son bâtiment au cours des opérations des forces alliées.

*Article 3.* La Croix de la Libération est attribuée à titre posthume à l'Officier des équipages pilote aviateur DUVAUCHELLE Léon.

Pilote de haute valeur morale et technique a rallié dès la première heure et au péril de sa vie la cause de la libération.

Toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses, est mort glorieusement au cours des opérations aériennes des forces alliées dans le ciel de Lybie.

*Article 4* La Croix de la Libération est attribuée à titre posthume au Lieutenant-Colonel COLONNA D'ORNANO (Jean).

N'ayant jamais accepté la capitulation a été l'un des promoteurs les plus ardents du ralliement des troupes de l'A E F. aux Forces Françaises Libres. A tenu à commander la première opération effectuée par ces troupes contre l'ennemi italien Est tombé le premier, en entraînant ses hommes à l'attaque, avec une audace admirable. Sa mort est le digne couronnement d'une vie de soldat passée au désert et dans la brousse et tout entière consacrée à l'Empire français.

A été cité à l'Ordre du jour des Forces Françaises Libres le 20 janvier 1941.

*Article 5.* Le présent décret sera publié au Journal Officiel de la France Libre.

*Londres, le 31 janvier,* 1941.

# TEXTE DU DISCOURS PRONONCÉ PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE LE 5 AVRIL 1941 À L' "EWART MEMORIAL HALL"

Mon Général,

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Si nous avions besoin de nous prouver à nous-mêmes que dans le malheur la France refait son unité nationale, cette magnifique réunion suffirait à nous le prouver : la vue de près de 2 000 bons Français et bonnes Françaises rassemblés d'un seul élan pour l'amour de la patrie. Je sais, bien certainement, ce qu'un tel concours doit à l'activité de votre Comité National, à celle de votre éminent Président, à celle des hommes courageux qui l'entourent et je sais aussi tout ce que l'union morale des Français d'Orient doit au rôle joué par la haute personnalité et la grande autorité du général Catroux.

A Monsieur le Président du Comité, au général Catroux, à Monsieur Boniteau, je dis en quelques mots, avec une émotion profonde, combien j'ai été touché au vif par leurs très émouvantes et leurs très éloquentes paroles. En écoutant nos coeurs, nous entendons parler la voix de cette volonté nationale qui a déjà percé les malheurs de notre histoire et qui a toujours sauvé la patrie.

Cet accord des âmes françaises qui, de toutes façons, aurait un caractère réconfortant, présente ici une importance toute particulière. Dans cette Egypte où depuis des siècles notre race a fait de si grands efforts, de si grandes choses, rencontré tant de sympathies, où Saint-Louis, Bonaparte, Lesseps, ont gravé la marque du génie français, où nos activités religieuses, morales, techniques, économiques, ont joué un rôle si important, si considérable, il est capital que nous soyons aussi nombreux et résolus dans le camp de l'honneur et de l'espoir, et cela est essentiel parce que la guerre fait de l'Egypte le centre des plus grands événements.

Ces événements, mesdames et messieurs, je vous le demande, à qui ont-ils donné raison ? Ne justifient-ils pas tous les jours ce que font les Français Libres ? Lorsque, dans notre grande crise de juin dernier, les lignes de nos armées furent rompues sous l'action des forces mécaniques allemandes, il y avait deux voies qui s'ouvraient : d'abord on pouvait jouer tout perdu, s'en remettre à la décision de l'ennemi, essayer de ruser, ou bien on pouvait déclarer que le désastre n'était pas définitif, on pouvait mettre en jeu notre empire, notre flotte intacte, nos deux millions de tonnes de navires marchands, nos 60 milliards d'or et tous nos crédits, nos 1 500 avions de l'Afrique du Nord, nous pouvions nous unir à la vie et à la mort avec tous nos alliés, *mettre en commun nos ressources avec* celles de l'Empire Britannique et poursuivre la guerre jusqu'à la fin.



Les Forces Françaises Libres à Londres.

Français, quelle voie ont choisi les hommes qui, en abusant de la confiance de la nation, ont capitulé en juin, et quelle voie ont choisi les Français Libres ? Je vous demande de juger et de dire à qui les faits donnent raison. Il est évident que les hommes qui ont conclu la capitulation avec l'ennemi ont voulu se justifier en alléguant que l'Angleterre n'était ni capable de résister, ni même résolue à le faire, et que l'Amérique se désintéressait d'un conflit qui la touchait fort peu. Ces hommes renonçaient aux possibilités de notre empire et ils prétendaient donner comme consolation à la servitude du pays, une rénovation nationale dans la souffrance et dans l'humilité.

Neuf mois ont passé. Où en sommes-nous ? Je ne crois pas que l'Angleterre ait fléchi dans sa volonté de vaincre, ni qu'elle s'achemine vers une paix de compromis, je ne crois pas non plus que les Etats-Unis manifestent quelqu'intention de se cantonner dans la neutralité. Il apparaît que notre Afrique du Nord, que notre Levant, notre flotte, notre aviation pouvaient jouer un rôle magnifique et décisif dans la grande bataille de la Méditerranée. Et je ne suis pas certain que la prétendue révolution nationale ait conquis en quoi que ce soit le peuple français écrasé. Il était naïf de croire, comme l'ont cru les gens qui ont fait l'armistice, qu'ils allaient pouvoir traiter avec Hitler d'un armistice honorable. Cette naïveté, si l'on avait quelque raison d'y croire, n'était qu'une naïveté figurée. En fait, l'Allemagne ne veut point se contenter d'une reddition totale de la France.

Elle veut s'attribuer jusqu'à la substance matérielle et morale de la France. Economiquement, notre pays qui était doté avant l'armistice de stocks considérables, a subi un pillage organisé. Politiquement, l'armistice a fait place à la collaboration, et tous les actes du gouvernement de Vichy dépendent entièrement du consentement, c'est-à-dire des ordres de Berlin. Moralement, dans un régime où personne ne peut écrire ni publier sans la permission de l'ennemi, où la presse et la radio sont

contrôlées, l'Allemand tente la plus gigantesque entreprise de dissolution de l'âme française.

Voilà la réalité !

Et, si l'ennemi se bornait à briser une nation détestée ! Mais il veut associer la nation à cette guerre : il le veut aujourd'hui indirectement en utilisant les usines, les navires, demain directement en utilisant les bases navales, les avions et même les troupes, voilà la pente affreuse de ceux qui ont capitulé sans avoir épuisé les moyens de vaincre.

En face de cela, ce que nous faisons, chacun le sait : nous avons un seul but, une seule volonté, un seul devoir : chasser l'ennemi de chez nous, et en même temps contribuer à sauver la liberté du monde. Et je vous prends à témoins : nous sommes sur le chemin, nous avons commencé à remettre la France dans la guerre Il y des territoires français qui fournissent des hommes, il y a des voix qualifiées qui expriment la volonté nationale de libération. Il y a des hommes pour revendiquer tous les droits et intérêts de la France.

Et ce que nous avons fait, nous l'avons voulu, nous l'avons fait dans l'enthousiasme et l'abnégation Nous avons constitué un faisceau de Forces Françaises qui a déjà prouvé sa valeur et son désintéressement

Ah ! La France a très bien senti tout cela, la France a choisi comme nous Nous en avons la preuve et le témoignage par ce que nous disent ces jeunes gens qui, aux prises avec les pires difficultés, viennent se rallier à nous Nous savons quels sont les insignes qui se cachent sur les poitrines, nous savons quelles sont les inscriptions écrites sur les murs, et quelle est la radio écoutée chaque soir avec passion Nous savons que le premier janvier dernier l'immense majorité des Français a fait ce que nous avons demandé, laissant vides les rues de nos villes et de nos villages pendant l'heure d'espérance

La route que nous avons prise est une route dure et sanglante, mais nous sommes désormais soutenus par la volonté nationale Nous savons qu'à son terme, et chaque jour un peu plus, nous aurons des points d'appui assurés Heure par heure, et morceau par morceau, nous en sommes certains, tout l'empire et toute la patrie se joindront à nous pour la victoire. La France avec nous !

*Le Caire*, 5 (*AFI*). Le Général de Gaulle a prononcé cet après-midi à la Radio du Caire un appel émouvant à tous les Français de coeur de se rallier à la cause de la France Libre. Voici le texte de ce très important discours :

La grande bataille de la Méditerranée déroule ses péripéties Bataille à la fois militaire, politique et morale. Bataille de vitesse et de surprise. Bataille de notre temps.

Le destin fait donc en sorte que le bassin de la Méditerranée qui fut si souvent dans l'histoire le berceau des grands événements humains devient, dans cette guerre mondiale, le théâtre principal des opérations.

Or, la France possède en Méditerranée, malgré sa défaite provisoire, des forces matérielles et morales qui pourraient être décisives. Une grande Puissance africaine qui détient notamment le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, Djibouti ; une grande Puissance asiatique qui exerce le mandat sur les Etats du Levant ; une grande Puissance navale dont la flotte est presque intacte ; une grande Puissance morale dont l'influence séculaire rayonne dans les Balkans, l'Asie Mineure, l'Egypte ; peut jouer un rôle capital dans la grande bataille en cours.

Que la France joue ce rôle, voilà la grande bataille gagnée. Que cette bataille soit gagnée, voilà les portes de l'Europe ouvertes. Que ces portes soient ouvertes, voilà déclenchée la marche en avant. On ne discerne que trop bien le plan ennemi vis-à-vis de la France. Il s'agit d'abord, pour l'ennemi, de neutraliser notre force en Méditerranée, après quoi, profitant de notre propre abaissement, il y prendrait notre place. Mais comme il n'ignore pas que toute action directe provoquerait le sursaut de l'Empire, il emploie d'autres moyens.

L'envahisseur de la Patrie obtient en ce moment même que la France méditerranéenne demeure dans l'inaction mortelle Même, il réussit à faire en sorte que quelques-unes de nos forces tournent leurs armes, non point contre lui, qui occupe Paris, Bordeaux, Lille, Reims et Strasbourg, et se gave de nos richesses en les payant de notre argent, mais bien contre ceux qui combattent pour délivrer Strasbourg Reims, Lille, Bordeaux, Paris, et s'engagent à restaurer l'indépendance et la grandeur de la France En même temps, l'ennemi commence dans nos territoires de l'Afrique du Nord et dans les Etats du Levant l'infiltration et l'agitation qui lui ont livré déjà tant de pays

Mais tout le monde ne se laisse pas faire ! Malgré la fureur de l'ennemi et l'anathème de ses collaborateurs, une partie de l'Empire français, une partie de l'armée, de la flotte, de l'aviation françaises continuent de se battre et se battent assez bien ! Sachant ce que des Français viennent de faire pour la France à Tobrouk, à Morzouck, à Koufra, et hier à Keren, je supplie que l'on imagine de quel poids l'Empire français pourrait peser dans la bataille de Méditerranée, sans la passivité où le retient la propagande de l'ennemi.

Français de l'Empire, Français d'Afrique du Nord, Français de Djibouti, Français du Levant, il vous reste peu de jours pour choisir Vomissez cette propagande ! Aux armes ! Et je vous promets la fierté magnifique que je viens de voir resplendir dans les yeux de nos troupes victorieuses en Erythrée. La France avec nous !

*Londres*, 6 (*AFI*) — Mr. Churchill a reçu du Général de Gaulle le télégramme suivant :

" Je viens juste de voir le champ de bataille de l'Erythrée où les forces britanniques et françaises

se battent victorieusement côte à côte. En vous exprimant mon admiration pour la valeur des unités de l'Empire Britannique, je désire vous informer que les forces françaises libres prendront part au combat contre l'ennemi commun jusqu'à ce que la victoire soit complète. Je suis certain que toute la nation française partage cette détermination et cet espoir."

A ce télégramme, le Premier ministre a répondu:

"Nous sommes très reconnaissants pour l'aide donnée par les forces françaises libres dans la victorieuse campagne d'Afrique. Si ça n'avait été le désastre de Bordeaux, toute la Méditerranée serait un lac anglo-français."

Mr. Churchill a ensuite assuré au général de Gaulle qu'il personnifiait les espoirs de tous les Français qui ne désespèrent pas de l'avenir de la France et de l'Empire.

*Londres, le 6 (AFI).* Du Caire, où il confère avec les autorités Britanniques, le général de Gaulle a lancé par radio un "Appel aux Armes" adressé aux Français de l'Afrique du Nord, du Levant et de Djibouti.

Pour calmer les inquiétudes, Weygand avait déclaré à son retour de Vichy: "l'empire sera défendu contre toute attaque, d'où qu'elle vienne."

Or, tous les officiers français savent que les seuls codes dont l'emploi soit autorisé pour le chiffrement des messages échangés entre les autorités civiles et militaires relevant de Vichy sont des codes déposés entre les mains des autorités allemandes et italiennes.

Aucun ordre ne peut être adressé par un général ou un amiral français sans que l'Allemagne et l'Italie n'en connaissent le contenu avant les destinataires eux-mêmes.

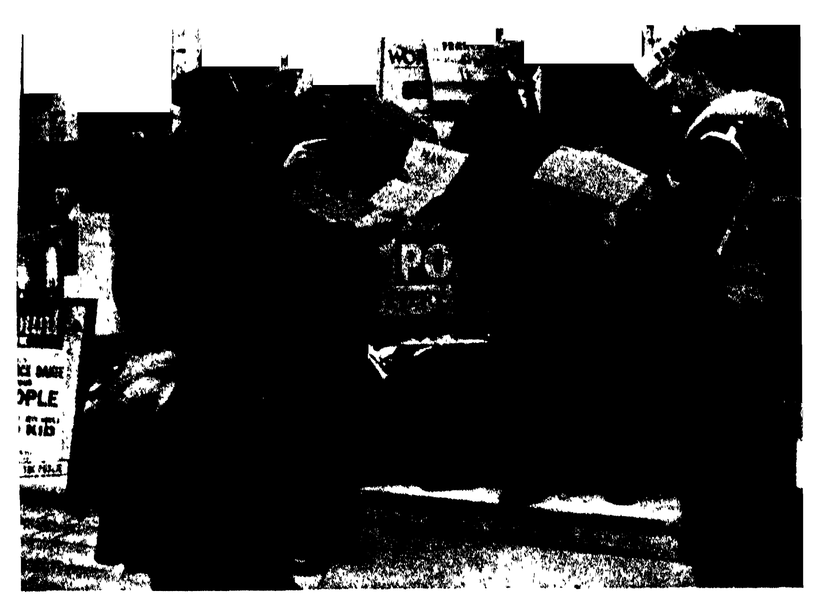
Un amiral même l'amiral Darlan ne peut commander sa flotte sans que les Allemands et les Italiens sachent où il a l'intention de l'envoyer et quelle mission lui est confiée.

Un gouverneur des colonies ne peut pas correspondre avec son ministre pour demander des instructions ou recevoir des consignes, sans que les Allemands et les Italiens soient au courant de cette correspondance, de ces instructions, de ces consignes.

Par contre, les commissions allemandes et italiennes ont le droit d'utiliser les stations radiotélégraphiques de l'empire pour transmettre à Berlin ou à Rome des messages chiffrés et secrets.

Il est évident, que, dans ces conditions, toute défense de l'Empire Français contre les Germano-Italiens est impossible pour quiconque s'enferme dans le loyalisme envers Vichy.

Ceux qui considèrent que la menace véritable vient de Rome et de Berlin sont donc nécessairement amenés à se demander si la rupture avec Vichy ne constitue pas le seul moyen de préserver ou de rétablir l'intégrité et l'indépendance d l'empire français.




Les Forces Françaises Libres à Londres lisent "France", l'organe officiel

*Alexandrie, 6 (AFI).* Le général de Gaulle fit une importante déclaration à la presse lors de sa visite à Alexandrie aujourd'hui.

"Les événements d'aujourd'hui indiquent que la grande offensive allemande dans les Balkans a commencé. Ils montrent que la Méditerranée sera le théâtre principal de la guerre et que l'Egypte sera le centre des événements les plus importants puisqu'elle est le centre géographique de la Méditerranée.

"Je crois franchement que l'effort allemand dans les Balkans sera considérable et redoutable. De toute façon, je demeure convaincu que les pays balkaniques qui ont choisi la résistance ne le regretteront pas.

"D'ailleurs, les Alliés en Grèce et en Yougoslavie pourront offrir une tout autre résistance aérienne qu'en Pologne. En outre, la blitzkrieg aérienne contre l'Angleterre ayant échoué, et l'Allemagne n'étant pas encore parvenue à s'assurer la supériorité dans les airs, les Anglais pourront être soulagés de leur effort dans la métropole et faire sentir le poids de la R.A.F. dans les Balkans.

"Enfin, je crois que la Russie est moins éloignée qu'on ne le pense de comprendre la cause des Alliés.

"J'ai des raisons d'espérer que la France Libre participera à la bataille dans les Balkans et il est possible que je sois amené à m'y rendre.

"J'ai lancé, samedi soir, du Caire, un appel pressant à toutes les colonies françaises de se joindre à la France Libre et à ses Alliés. La raison pour laquelle j'ai déclaré estimer que la réponse à cet appel devait être donnée d'urgence est que je me rends bien compte que l'effort allemand qui se développe dans les Balkans et en Cyrénaïque se doublera de manoeuvres de chantage pour permettre une infiltration puis une agitation en Afrique du Nord française et au Levant, une infiltration et agitation destinées à préparer la main-mise allemande sur les colonies et possessions françaises et sur les territoires sous mandat français.

# LA FRANCE LIBRE AUX INDES

Le Mouvement de la France Libre aux Indes est sous la direction de Son Excellence le Gouverneur des Etablissements Français dans l'Inde, Monsieur Louis Bonvin. Comme on le sait il fut l'un des premiers à se joindre au Mouvement de la France Libre. Il a pour Chef de Cabinet Monsieur Brutinel. Les Comptoirs et Dépendances dépendent directement de l'Administration dont le siège est à Pondichéry.

Dans l'Inde Anglaise deux Comités des Français Libres se sont formés :

1. Le Comité de Bombay dont le Délégué est Monsieur L. Mossé, Directeur de la Maison Louis Dreyfus aux Indes.
2. Le Comité de Calcutta dont le Délégué est Monsieur Le Vay.

Les deux Comités dépendent et sont sous la direction de Monsieur le Gouverneur Bonvin, qui est ainsi à la tête du Mouvement pour toute l'Inde.

La tâche des deux Comités est de grouper dans leur zone respective les Français Libres, et de diriger toutes leurs activités en vue de continuer aux côtés de nos Alliés la lutte pour la Libération de la France

Une souscription a été ouverte et les dons peuvent être adressés aux deux Comités directement pour ce qui concerne l'Inde Anglaise. Nous ne saurions trop insister sur la nécessité absolue de contribuer ainsi, ne serait-ce que par une petite somme, à la lutte qui doit tenir au coeur de tout Français

### ACTIVITES DU COMITE DE BOMBAY

a) *Volontaires.* Trois volontaires se sont engagés à Bombay et vont rejoindre la Marine de Guerre de la France Libre, à Londres.

Ces trois marins furent débarqués en février dernier pour cause de maladie.

Trois autres matelots ont obtenu leur débarquement pour rejoindre Londres

Un matelot a basé sa demande sur son désir de servir de façon plus active dans la Marine de Guerre que dans la Marine du Commerce, désir augmenté de celui de revoir son père qui sert comme volontaire dans l'Armée Britannique.

Un second-maître qui nous est arrivé de Singapour après s'être échappé de Marseille, via Saigon, est chef de ce détachement.

Ce second-maître a raconté dans un interview à la radio, ses impressions de voyage

b) *Blessés.*— Nous avons eu à Bombay un Marocain venant des Spahis, qui a été évacué de Keren. Nous l'avons visité à l'hôpital de Colaba et il nous a déclaré être très bien soigné et ne manquer de rien Il n'a demandé qu'une chose, une paire de chaussures plus fines que ses "croquenots" militaires. Il fallait voir la joie du brave garçon lorsque Mme Pagnon lui remit la paire de chaussures en question. Il était très fier d'avoir été present à la Revue passée par le Général de Gaulle des Troupes Françaises Libres sur le front de Keren, juste avant l'attaque finale.

Quatre autres blessés n'ont fait que traverser Bombay, malheureusement sans que le Comité ait connaissance de ce passage, ce qui nous a privé de la joie de les recevoir.

Ils sont en ce moment à Poona et Mme Marcelle KING, une Française mariée à un officier anglais, s'occupe fort aimablement de nos quatre compatriotes.

c) *Malades.* —Nous avons eu à l'Hôpital St. George un Officier d'un navire français de passage, victime d'une chute qui eut pu avoir des suites graves. Il s'en est tiré heureusement avec de simples contusions et maintenant est complètement rétabli.

Trois matelots sont également à l'hôpital : deux volontaires de passage et un matelot.

d) *Navires de la France Libre* — Nous avons eu dans le port de Bombay plusieurs navires.

Les membres du Comité de Bombay ont offert un déjeuner aux officiers de l'équipage d'un navire des Forces navales de la France Libre le 2 mai 1941. A ce déjeuner assistaient le commandant et les officiers du bord.

Les toasts furent portés, le premier par M. Mossé " Le Roi d'Angleterre," le second par le Commandant Snowling " La France Libre et le Général de Gaulle."

Le lundi 5 mai, une séance de cinéma fut offerte aux membres de l'équipage qui, au nombre d'une trentaine acceptèrent l'invitation du Comité. La représentation eut lieu au " Eros Cinema ", le film choisi était " No, No, Nanette." Nous espérions retrouver dans le film toutes les chansons, les danses et la gaieté dont nous avions gardé le souvenir après avoir vu l'opérette Nous avons été un peu déçus, le metteur en scène américain ayant transformé ce film en une comédie très ordinaire. Dans l'ensemble, cependant, les matelots s'amusèrent et profitèrent du bar qui leur fut offert pendant l'entr'acte. Madame Mossé fut l'hôtesse, aidée en cela par Madame et Mesdemoiselles Pagnon. Monsieur Mossé, Monsieur Maver et M. Pagnon assistèrent à la séance.

Vient de nous arriver un cargo de la France Libre, revenant de Bassorah, qui rapporte des évacués (femmes et enfants) de Bagdad.

Les Françaises de Bombay organisèrent, le 5 février, une séance de Bridge et de Mah-Jong au profit du " Général de Gaulle War Funds." C'était la première fois que cet événement se produisait et ce fut un succès parfait à tous les points de vue.

Cette séance était uniquement féminine et le nombre de personnes qui y prirent part dépassa les espérances des organisateurs.

Au " Princess Victoria Mary Gymkhana " soixante tables avaient été réservées et elles furent toutes occupées par 240 dames qui se disputèrent les prix de valeur qui avaient été offerts par des donateurs généreux.

Une vente aux enchères eut lieu et plusieurs des dames ayant gagné offrirent leurs prix à cette vente.

Le produit total de cette séance dépassa mille roupies, qui furent versées au Comité des Français Libres des Indes à Bombay.

Madame E. B. Mody assura la plus grande partie de l'organisation et trouva sa récompense dans les excellents résultats obtenus

### LISTE DES DONATIONS DU Ier MARS AU 10 MAI 1941

| Rs. | a. | |
|---|---|---|
| 200 | 0 | G M Muory |
| 120 | 7 | Les employés de " Corn Products," Bombay |
| 5 | 0 | Mme Marcelle King |
| 500 | 0 | Sheikh Mohamed Ali Reza |
| 100 | 0 | M A Navroji |
| 20 | 0 | J Ward |
| 30 | 0 | J. A Sutton |
| 5 | 0 | Révérend Père Amandus |
| 61 | 0 | Bombay Club Tankard Circle |
| 50 | 0 | Mme A Izolphe |
| 1.000 | 0 | H H Shaikh Hamed bin Iza Al Khalifah |
| 3 | 0 | Mlle C. Pavie |
| 24 | 0 | G Quribet |
| 27 | 9 | Le personnel de "Corn Products Co (India) Ltd ", Calcutta |
| 5 | 0 | Rd Pere Bernard |
| 100 | 0 | Mme F Mhatre |
| 20 | 0 | Rd Père Urbain |
| 20 | 0 | Mme Brown |
| 30 | 0 | Mlle Grifoul |
| 20 | 0 | Mlle Alice Galleb |
| 10 | 0 | Pattabiramin |
| 1.000 | 0 | MM Louis Dreyfus & Co |
| 10 | 0 | Révérende Mère Marie Augustine |
| 20 | 0 | Rd Père Hermandon |
| 132 | 0 | French Circle, Poona |
| 10 | 0 | F Gaebele |
| 24 | 0 | Rd Père Veysseyre |
| 24 | 0 | Rd Père Nauroy |
| 24 | 0 | Rd Père Lazare |
| 10 | 0 | Une admiratrice de de Gaulle |
| 15 | 0 | M N Katrak |
| 5 | 0 | Rd Père Koehl |
| 10 | 0 | Rde Mère Marie Augustine |
| 200 | 0 | A G. Sabavala |
| 5.000 | 0 | Anglo French Drug Co., Ltd |
| 20 | 0 | Mme L Van-Omberg |
| 0 | 8 | Rd Père Jouneau |
| 40 | 8 | Le personnel indien du Comptoir National d'Escompte, Bombay |
| 5 | 0 | Mme Marcelle King |
| 3 | 0 | Mlle C. Pavie |
| 10 | 0 | Mme Hélène Leitch |
| 200 | 0 | P. Pagnon |
| 30 | 0 | Mlle E. Grifoul |



Les Forces Navales de la France Libre. Dans un port de l'Inde un officier et un matelot s'exercent

| | Rs. | a. | |
|---|---|---|---|
| | 200 | 0 | Nawab Sabas Jung Bahadur |
| | 100 | 0 | Mme Mhatra Kher |
| | 130 | 0 | Rd Frère Baptiste |
| | 50 | 0 | Mme A. Izolphe |
| | 10 | 0 | Rd Père Sylvestre |
| | 300 | 0 | Mme Rita Gallet |
| | 25 | 0 | Mme A. E H Hildreth |
| | 20 | 0 | W Hoffer |
| | 5 | 0 | Mlle Pinceel |
| | 5 | 0 | Rd Père Koehl |
| | 1 000 | 0 | Hyderabad War Fund |
| | 10 | 0 | Rd Père Régis |
| | 48 | 0 | Bombay Club |
| | 157 | 15 | Le personnel de Calcutta et Bombay de Corn Products. |
| | 5 | 0 | Mme Marcelle King |
| | 10 | 0 | Rde Mère Marie Augustine. |
| | 15 | 0 | Anonyme |
| | 20 | 0 | Mme I de Broise |
| | 5 | 0 | Rév Père Bernard |
| | 50 | 0 | Mme A Izolphe |
| Rs. | 11 369 | 15 | |
| | | | " Frais de Bureau " |
| | 30 | 0 | M. Alsac |
| | 100 | 0 | M Flory |
| | 30 | 0 | M. Gobet |
| | 100 | 0 | M. Guetta |
| | 80 | 0 | M Guillot |
| | 50 | 0 | M Mayer |
| | 150 | 0 | M. Mossé |
| | 200 | 0 | M. Pack |
| | 30 | 0 | M Pierre |
| | 200 | 0 | M Rosenthal |
| | 200 | 0 | M Tata |
| Rs. | 1 170 | 0 | |
| | 11 369 | 15 | Souscription du 1/3/41 au 10/5/41 |
| | 61 154 | 5 | Liste publiée le 18/3/41 au 28/2/41 |
| Rs. | 73.694 | 4 | Total général au 10/5/41. |

## ACTIVITES DU COMITE DE CALCUTTA

L'activité du Comité de Calcutta qui vient de se former laisse prévoir de beaux résultats : revues, circulaires, etc., sont régulièrement envoyées à plus de 700 personnes. Des centres sont en voie de création dans différentes autres villes du Nord Est de l'Inde et en Birmanie.

Le Comité a aussi ouvert une souscription FREE FRENCH FORCES WAR FUND à la Lloyds Bank, succursale de Calcutta. Jusqu'à présent les recettes s'élèvent à environ 26.000 roupies. Un premier transfert de 1.000 Livres a été fait au nom du Général Catroux, au Caire.

En outre deux volontaires sont partis de Calcutta et sont arrivés en bonne forme en Egypte.

## ACTIVITES DANS LES ETABLISSEMENTS FRANCAIS DE L' INDE

### PONDICHERY

Le début du mois de mai a été marqué par plusieurs manifestations en faveur de la France Libre. La Souscription, une loterie, une représentation théâtrale, la fête de Jeanne d'Arc témoignent de l'activité de notre petit coin de terre français en faveur du mouvement du Général de Gaulle.

La souscription ouverte le 1er mars a déjà donné plus de 25 000 Roupies et se poursuit favorablement.

Une loterie organisée par arrêté du 30 janvier 1941 a donné un résultat appréciable. Malgré la difficulté de faire absorber des milliers de billets à la population, près de 25.000 billets ont pu être vendus.

Le tirage de la Loterie a eu lieu le Samedi 10 mai 1941 à 17 heures, dans les salons de l'Hôtel de Ville et sous la présidence du Gouverneur, Monsieur Louis Bonvin, représentant du Général de Gaulle dans l'Inde.

Cinq sphères montées sur une estrade servirent au tirage. Le hasard favorisa le Comité de Souscription qui gagna plusieurs lots importants, dont le gros lot de 3.000 roupies.

La loterie, une fois les lots payés, laissera un bénéfice de 14.000 Rs. environ pour la Caisse d'Armement de la France Libre.

Ce même samedi, à 21 heures, une représentation théâtrale a eu lieu au Théâtre GAEBELE sous la présidence du Gouverneur Bonvin.

Un drame tamoul "Manohara," fut fort bien interprété par les artistes du "Jubilee Club" de Cuddalore, qui avaient offert leur gracieux concours pour cette manifestation artistique.

La recette destinée à la Caisse d'Armement s'éleva à 1.400 Rs.

A cette occasion, il nous faut remercier vivement M. Krishnaradjalou, dubash à Pondichéry, qui a pris l'initiative de cette représentation, et également toutes les notabilités de la ville qui ont déployé une grande activité tant pour la souscription que pour la Loterie.

La Fête de Jeanne d'Arc a été célébrée cette année, à Pondichéry, avec une ferveur toute particulière.

Une messe solennelle fut célébrée le matin à la Cathédrale de Pondichéry. Le Gouverneur y assistait.

A cinq heures du soir, une foule considérable pieusement recueillie se pressait autour de la statue de l'Héroïne, dans le square qui lui est dédié au centre de la Ville.

Le Gouverneur Louis Bonvin, accueilli par une vibrante Marseillaise, entouré de tous les fonctionnaires en grande tenue et des notabilités de la ville, en particulier le Consul Général de Sa Majesté Britannique, déposait une gerbe de fleurs au pied de la statue.

Cette cérémonie fut suivie d'un service à la Cathédrale au cours duquel S. G. Monseigneur Colas, archevêque de Pondichéry, exalta en termes éloquents le sacrifice de l'héroïne qui sauva la France.

Aujourd'hui où la France est vaincue et envahie, puisse Ste Jeanne d'Arc animer nos étendards du souffle de la Victoire et rendre à notre malheureuse Patrie sa liberté !

### CHANDERNAGORE

Les Français de Chandernagore qui, rappelons-le, se déclarèrent pour la France Libre dès le mois de juin 1940, organisèrent, pour le 23 février, une séance cinématographique au profit du Fonds de Guerre du Général de Gaulle.

La proposition fut faite par MM F. Goldberg et F. Badin, propriétaires du Cinéma de France à Chandernagore, et un Comité fut formé sous la Présidence du Lieutenant Massoutier, Administrateur de Chandernagor.

Sir John Herbert, Gouverneur du Bengale, voulut bien donner son patronage à la séance, ainsi que Major General C. E. Heydeman, Commander Assam and Presidency Division.

Monsieur le Gouverneur Louis Bonvin avait bien voulu consentir à présider effectivement cette réunion qui connut un succès parfait.

Le film "*La Kermesse Héroïque*" en français fut présenté. Divers numéros de cabaret précédèrent la séance cinématographique, et pendant l'entracte il y eut une vente aux enchères conduite par M. Pagnon.

Un souper froid fut offert par Mme Badin, et le résultat financier de l'entreprise fut excellent.

Un fait à souligner est que les organisateurs purent tout obtenir gratuitement : programmes, affiches, thés, ice-cream, diner, film, cigarettes, boissons, etc. Les Maisons de commerce de Calcutta acceptèrent de prendre la publicité dans le programme qui, très artistiquement présenté, constituait un souvenir à conserver.

Monsieur le Gouverneur Louis Bonvin voulut bien témoigner sa satisfaction en adressant de Pondichéry un télégramme de félicitations au Lieutenant Massoutier, à Mme Badin et MM Goldberg, Badin, Pagnon et Spielmann.

# ACTIVITES DE LA FRANCE LIBRE DANS LE MONDE

## LONDRES.
## LA RECEPTION DE L'ASSOCIATION DES FRANCAIS DE GRANDE-BRETAGNE.

L'Association des Français de Grande-Bretagne avec l'Alliance Française recevait hier ses amis britanniques, et plus spécialement les Britanniques de France, membres du "Committee for British Subjects evacuated from France," au Savoy Hotel, à l'occasion d'un thé-réunion.

Cette manifestation était organisée le samedi afin de permettre à ceux qui travaillent de s'y rendre et de grouper ainsi tous les amis de la France Libre.

Plus de 2 000 personnes, venues de tous les coins de l'Angleterre, se pressaient dans les salons pour applaudir le général de Gaulle et les autres invités de marque, britanniques et français, qui assistaient à cette réunion.

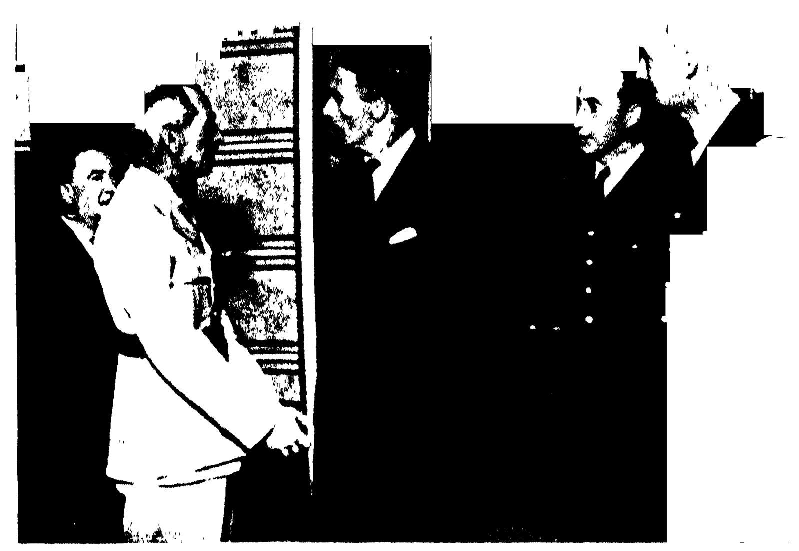
Malheureusement empêché à la toute dernière heure par des circonstances exceptionnelles, le général de Gaulle dut se faire excuser. Dans la consternation la plus vive et la plus sincère, M. Guéritte, président des "Français de Grande-Bretagne" a lu le message personnel de regret du général se "disant de cœur avec tous."

Au premier rang des personnalités qui avaient pris place auprès des membres du bureau de chacune des trois associations, se trouvaient, du côté britannique, le major-général Spears, représentant le gouvernement britannique, en sa qualité de Chef de la Mission de Liaison auprès des Français Libres, Lord et Lady Desborough ; et du côté français : l'amiral Muselier, commandant les F.N.F.L., le général Legentilhomme et le général Eon d'une part, le professeur Cassin, membre du Conseil de Défense de l'Empire Français, le gouverneur-général Brunot d'autre part.

Des allocutions très applaudies ont été prononcées par le président de chacune des trois associations : M. Guéritte au nom des "Français de Grande-Bretagne," M. de Malglaive pour "l'Alliance Française" et M. Wellman en sa qualité de Chairman du "Comité des Sujets britanniques évacués de France" qui, parlant en français et en anglais, fut écouté avec la plus vive sympathie.

Pensionnaire de la Comédie Française, M. Bonifas souleva l'émotion générale en disant le beau poème composé à Verdun par Marc Leclerc "La Passion de notre Frère le Poilu," émotion qui atteignit son comble lorsque, tout vibrant lui-même, il déclama la "Marseillaise."

Enfin, l'assistance manifesta un très grand enthousiasme à voir et entendre l'un des parleurs français de la Radio de Londres, le lieutenant Schumann, speaker des F.F.L. qui eut la belle idée de faire écouter dans un silence d'admiration respectueuse la reproduction du premier appel du général



M. Eden, Ministre des Affaires Etrangères Britannique en conversation avec le Général Catroux. A l'extrême droite le capitaine d'aviation Becourt Foch.

de Gaulle à son arrivée à Londres et citant un bel acte de foi dans l'Entente Cordiale, la résurrection de notre Patrie par les Français Libres.

Un thé très apprécié fut ensuite servi par petites tables, chacune groupant plusieurs amis français et britanniques, tandis que sous le noble écusson des "Français de Grande-Bretagne," une table d'honneur réunissait les personnalités présentes.

Une belle manifestation d'amitié en vérité.

Toutefois, les organisateurs ont regretté que l'affluence de sympathisants de la France Libre, n'ait pas permis à certains d'entre eux qui n'ont pu se présenter à l'heure indiquée, de trouver place dans les salons du Savoy Hotel.

## LES FRANCAIS DE GRANDE-BRETAGNE.

Comité de Liaison Franco-Britannique, Westminster House,
2, Dean Stanley Street (Millbank) London S.W.1
(près de Lambeth Bridge). Tel. Abbey 7144. Ext. 248.

"Les Français de Grande-Bretagne," Comité de liaison Franco-Britannique, représentant les Français actuellement en Grande-Bretagne, sert de liaison entre eux et le Gouvernement Britannique, avec lequel il est en étroit contact. Ayant pris acte des déclarations du Premier Ministre qu'une victoire britannique signifiera la libération de la France, le Comité désire grouper autour de lui, et dans leurs propres intérêts, tous les Français de Grande-Bretagne, résidents ou réfugiés.

L'Association est de tout cœur et en plein accord avec le général de Gaulle, véritable porte-drapeau de la France Libre, reconnu par le gouvernement de Sa Majesté comme Chef des Forces Françaises Libres, continuant la lutte auprès des Alliés contre nos ennemis communs pour la défense de la liberté.

Afin de grouper tous nos compatriotes sans distinction de classe ou de situation de fortune, aucune cotisation n'a été prévue, et pour devenir membre il suffit d'adresser une demande en indiquant une référence. Cette demande est soumise

au Comité de l'Association pour acceptation définitive.

Peuvent être membres : les Français et Françaises majeurs, de même que les femmes majeures de naissance française qui, par mariage, sont devenues de nationalité britannique, alliée ou neutre.

## GENERAL SPEARS VISITE "LES FRANCAIS DE GRANDE-BRETAGNE."

Le général Spears, chef de la Mission de Liaison auprès des Français Libres, a été reçu par l'Association "Les Français de Grande-Bretagne" (Comité de Liaison Franco-Britannique), dans ses locaux.

Le président, M. T. J. Guéritte entouré de ses collègues du Comité et du Conseil, en l'accueillant, lui redit la reconnaissance des Français, le remercia de tout ce qu'il fait pour nous, et lui fit un bref compte-rendu des activités de l'Association.

Il lui demanda d'accepter d'être l'un des premiers de nos Sympathisants Britanniques, qui veulent bien se grouper autour des "Français de Grande Bretagne." Il lui remit deux emblèmes de l'Association, dont un pour la générale qui, après six mois de campagne à la tête d'Ambulances anglaises en France, va donner une nouvelle preuve de son affection pour notre Patrie en repartant incessament avec d'autres formations sanitaires pour l'Afrique Equatoriale, au service des Forces Françaises Libres.

Le général Spears félicita tout d'abord les animateurs de l'Association d'être, derrière le général de Gaulle, les porte-drapeaux de la France Libre. Il les remercia d'avoir pris la tête de cette vague grandissante, et leur souligna l'importance de leur tâche. "En effet," dit il, "alors que vos volontaires se couvrent de gloire auprès de nos troupes en Afrique, votre tâche est aussi très grande ici, car aucune paix solide ne pourra être envisagée sans le rétablissement de l'indépendance de la France, et cette indépendance, seuls des Français peuvent la regagner.

Le général s'est alors vivement intéressé à tous les détails de l'organisation, et après s'être fait présenter chacun de nos collaborateurs, a exprimé ses plus vives félicitations.

## APPEL AUX FRANCAIS.

Tous les Français et Françaises âgés d'au moins dix huit ans se doivent d'appartenir à l'Association "Les Français de Grande-Bretagne" (Comité de Liaison Franco-Britannique), qui donne sa plus entière collaboration au Gouvernement de Sa Majesté et au général de Gaulle, porte-drapeau de la France Libre.

Etre "Français de Grande-Bretagne" c'est, avec l'Association, participer à la lutte contre l'ennemi et s'associer ainsi à la libération de la France et à la victoire des Alliés.

Etre "Français de Grande-Bretagne," c'est veiller à ce qu'il n'y ait plus de Français, jeunes ou vieux, malheureux dans ce pays, en soutenant la Société de Bienfaisance, affiliée à l'Association.

Etre "Français de Grande-Bretagne," c'est assurer la continuité de l'influence du génie français maintenu ici par "l'Institut Français" et "l'Alliance Française," également affiliés à notre Association ; c'est aussi faciliter les études des nos jeunes réfugiés de France, sans ressources, actuellement au Lycée Français, aidé par l'Association.

Etre "Français de Grande-Bretagne," c'est, uni à tous ses compatriotes être véritablement membre de la grande famille française, la servir, et bénéficier de son affectueuse protection.

Enfin, être "Français de Grande-Bretagne," c'est ouvertement se proclamer allié de l'Empire Britannique, et c'est surtout faire, en homme libre, un acte de foi en notre Patrie immortelle, la France.

[NOTA. Le secrétariat de l'Association est à votre entière disposition pour tous renseignements. Il reçoit les demandes d'adhésion, centralise toutes les donations, et s'efforce d'être utile à tous :

"Les Français de Grande-Bretagne,"

(Comité de Liaison Franco-Britannique),

Westminster House, Millbank, London, S.W.1 Tel. Abbey 7451-3

## LA COOPERATION DE L'ANGLETERRE AVEC LA FRANCE LIBRE

Lord Lloyd, ministre des Colonies, a annoncé hier à la Chambre des Lords que des accords économiques venaient d'être négociés avec les colonies Françaises Libres d'Afrique et le Congo Belge. Ces accords résultent de l'engagement britannique de soutenir l'économie de ces pays en leur achetant autant de produits que possible.

Lord Lloyd a exprimé l'espoir qu'une telle collaboration pourrait, après la guerre, s'étendre au reste du monde.

## LA RECONNAISSANCE DU COMITE DE DEFENSE DE L'EMPIRE PAR LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

### PAR RENE CASSIN

membre du Conseil de Défense de l'Empire.

L'opinion attache une importance méritée à la victoire remportée à Bardia par les troupes britanniques et au message du président Roosevelt, selon lequel l'Amérique n'acceptera jamais une paix qui soit dictée par les agresseurs.

Mais ces heureux événements, loin de reléguer dans l'ombre la déclaration du gouvernement britannique relative au Conseil de défense de l'empire français créé par le général de Gaulle, font mieux comprendre la place progressivement reprise par la France, depuis l'armistice, dans la lutte pour l'indépendance des nations et les droits de la personne humaine.

Au seuil de juillet 1940, le chef des Français Libres n'avait que sa foi, partagée par M. Churchill et par une poignée d'hommes, dans le retour de la France au combat : ni armée, ni territoires, une morne stupeur dans l'opinion française !

Or, en moins de deux mois, un premier pas a été réalisé : la formation, sur le sol britannique immédiatement menacé par l'invasion, d'une armée ayant pour programme de sauver l'honneur, de défendre l'empire, et, suivant les accords mêmes du 7 août, d'assurer de concert avec nos alliés " la restauration intégrale de l'indépendance et de la grandeur de la France ".

Une seconde étape a été bientôt franchie. Venu des antipodes, des possessions françaises d'Océanie, un magnifique mouvement d'adhésion à la cause alliée a gagné les Etablissements de l'Inde et le cœur de l'Afrique. Tchad, Cameroun sous mandat, Brazzaville, le Gabon, bref l'A.E.F. entière, ralliés aux Français Libres, en dépit des résistances de Vichy.

Certes tout cela ne forme qu'un morceau d'empire. Pour des raisons diverses, l'élan de résistance spontanée des populations des autres possessions a été momentanément comprimé.

Cependant la reconstitution d'une partie de l'empire français, associée de nouveau à la lutte contre les ennemis communs et composée de colonies ayant chacune leur personnalité et leur gouvernement local, soulève certains problèmes immédiats. Comment servirait-elle de bastion à la France Libre, de base de combat pour la délivrance de la métropole enchaînée, si la vie de ses habitants, la protection de leurs intérêts politiques et économiques n'étaient assurés ?

Initiateur d'un mouvement national et chef de forces armées, le général de Gaulle a donc à faire face à la conduite de plusieurs millions d'hommes fixés sur un sol appartenant à la France. Il a pris rapidement parti.

Aussi sévère pour l'illégal bouleversement des institutions de la France réalisé à Vichy, que pour la capitulation, il se devait de proclamer le respect des Français Libres pour les dites institutions. C'est pourquoi, dans sa première ordonnance signée à à Brazzaville, il a pris pour base toute la législation française en vigueur au 23 juin 1940 dans les territoires ralliés. Les organismes des gouvernements locaux ont donc été maintenus et regroupés en Hauts-Commissariats.

Quant à l'organisation du pouvoir central, elle ne pouvait, pour raison de force majeure absolue, être établie suivant les règles du régime représentatif établies par la Constitution de 1875, demeurée debout en droit aux yeux des Français Libres, mais inapplicable, en fait, dans les régions ralliées de l'empire.

Il a donc été pourvu aux besoins essentiels de ces régions, au moyen d'un Conseil de défense de



En Egypte — Le Général Catroux, Lady Lampson et le Général Dill.

neuf membres qui assiste le chef des Français Libres et s'appuie sur un petit nombre de services administratifs centraux et permanents.

Mais comment cette autorité pourra-t-elle se faire reconnaître, soit du peuple français, soit des nations étrangères ?

C'est ici qu'interviennent certains facteurs décisifs dans les pays démocratiques attaqués par les totalitaires, savoir la reddition des comptes et le contrôle de l'opinion publique.

Pour l'avenir le chef des Français Libres a pris, et ses collaborateurs s'y associent, " l'engagement solennel de rendre des comptes de tous ses actes aux représentants de la Nation dès que celle-ci aura la possibilité d'en désigner librement et normalement ".

Mais, d'ores et déjà, le contrôle de l'opinion publique française s'exerce journellement grâce à l'activité remarquable des Comités de la France Libre dans les pays étrangers, grâce à la presse libre française paraissant en Angleterre, grâce enfin (on pourrait dire surtout), aux communications constantes établies entre les Français Libres et la masse du peuple français murée en France. Le compte-rendu quotidien de la France Libre à la B.B.C. a, dans cet ordre d'idées, une importance capitale, dont le plébiscite muet réalisé le 1er janvier, réalisé dans la métropole sur l'initiative du chef des Français Libres constitue la manifestation la plus récente.

Sur le plan international la reconnaissance du Conseil de Défense de l'Empire ne pouvait prendre le même aspect. Le gouvernement britannique, pas plus d'ailleurs que d'autres, n'avait à se prononcer sur les conditions d'illégalité interne, dans lesquelles a été créée la soi-disant Constitution de Vichy. Il continue à reconnaître le gouvernement de Vichy parce qu'en fait, c'est lui qui exerce sur le sol métropolitain et sur certaines possessions, l'autorité que lui laisse l'Allemagne occupante.

En acceptant de collaborer et traiter désormais avec le Comité de Défense, pour tout ce qui touche non seulement les besoins de la lutte contre les ennemis communs, mais les intérêts politiques et

économiques des territoires français d'outre-mer qui se placent sous l'autorité du général de Gaulle, le gouvernement britannique ne s'est pas non plus prononcé sur un problème d'organisation intérieure.

Mais la décision qu'il a prise n'en a pas moins une signification très réconfortante sur le double terrain de la politique de guerre et du prestige moral du peuple français

D'une part, en effet, elle prouve qu'aux yeux de l'allié qui supporte actuellement le poids principal de la lutte, l'autorité et la force de la France Libre constituent déjà un facteur, encore modeste mais réel, de la coalition des peuples civilisés. Jamais une telle reconnaissance n'eût été concevable si le pouvoir du général de Gaulle sur les territoires ralliés, et des chefs civils ou militaires qui l'entourent n'avait un caractère paisible, incontesté et régulièrement organisé.

D'autre part, cette reconnaissance atteste la communauté existant entre la France Libre et tous les membres de la coalition pour la liberté. Tous répondent de la même manière aux questions essentielles : " Pourquoi te bats-tu ? Contre qui ? Aux côtés de qui ? " Un mouvement se définit pleinement par sa direction et les espaces qu'il parcourt.

C'est pourquoi nous pouvons miser avec une confiance grandissante, sur l'esprit de résistance du peuple français Au début de novembre, Laval, qui depuis a été démasqué, avouait avec rage que l'avortement de son pseudo traité de paix avec Hitler, était dû pour une grande part aux Français Libres.

Le refus de livrer la flotte et les bases françaises, conjugué avec les défaites italiennes en Méditerranée — défaites auxquelles nos forces ont contribué — devrait à son tour conduire à une reprise générale de la lutte pour et par la France.

Si celle-ci se produit, les Français Libres, fiers d'avoir frayé le chemin, feront corps avec l'ensemble Les morceaux de l'Empire se ressouderont instantanément pour que la France ait dans la victoire une part décisive.

RENE CASSIN

*Londres, le* 19 (*AFI*). D'importants accords économiques et financiers viennent d'être conclus entre le Gouvernement Britannique et le Conseil de Défense de l'Empire des Français Libres

Ces accords ont été annoncés dans un communiqué commun publié à Londres par le Gouvernement Britannique et le quartier général des Français Libres. En voici le texte :

" Le Gouvernement Britannique a signé avec le général de Gaulle et le Conseil de la Défense de l'Empire Français deux accords importants qui sont animés du même esprit que les accords financiers intervenus au début de la guerre avec le Gouvernement Français.

" Le premier assure les avances de la trésorerie nécessaires à l'effort militaire entrepris par les Français Libres pour continuer la lutte contre l'ennemi commun.

" Le second règle les relations monétaires et les questions de change qui se posent entre l'Empire Britannique et les territoires de l'Empire Français qui ont rejeté l'armistice. Il fixe la parité entre le franc français colonial et la livre sterling à 176.625 francs pour une livre. L'excédent des ressources de change d'une colonie pourra être utilisé, en cas de besoin, pour couvrir les besoins d'une autre colonie déficitaire, et également pour couvrir les besoins généraux résultant de leur participation à la guerre, non seulement dans le domaine militaire, mais aussi dans le domaine économique."

*Londres, 20 (AFI)*. —Ce qui frappe, avant tout, dans les accords économiques et financiers qui viennent d'être conclus entre le Gouvernement Britannique et le Conseil de Défense de l'Empire Français Libre, c'est la fidélité avec laquelle ils reflètent l'esprit des accords financiers passés au début de la guerre entre le Gouvernement Français et le Gouvernement Britannique, et qui consacraient la mise en commun des ressources des deux pays.

Les accords résolvent les nombreux problèmes coloniaux découlant de la défaite : exportations, ravitaillement, maintien et continuité de l'effort de guerre Ils assurent la stabilité économique, financière et monétaire indispensable pour que les colonies puissent contribuer pleinement à la libération de la France

Il convient de noter que les accords n'entrainent nullement l'ingérence britannique dans les affaires administratives des colonies françaises libres qui conservent leur entière indépendance administrative, sous la direction du Conseil de Défense de l'Empire.

## AUSTRALIE

### CHRONIQUE DE VICTORIA

MELBOURNE NEWS.

Le jeudi, 20 mars, a eu lieu à l'hôtel Oriental une réunion générale des dames membres du " Mouvement France Libre " Malgré le mauvais temps beaucoup d'entre elles avaient tenu à être présentes.

Professeur Chisholm a ouvert la séance Pour le bénéfice des personnes absentes au meeting général, Mr Chisholm a répété le but de la société et il a demandé à toutes d'aider le Mouvement le plus possible Mr Fraillon, président, a repris le même thème en ajoutant que travailler pour le Général de Gaulle, c'était aider l'Angleterre.

Monsieur Gilbert a procédé à l'élection du Comité Central. Mrs. Alec Waugh, Miss Armande Radcliffe, Miss Barkman, Madame Whybrow, Madame Pohl, Miss Sucker, Madame Taylor ont été élues par l'Assemblée.

L'enthousiasme des dames est devenu pratique, toutes sortes de bonnes idées ont été émises. On a parlé de cinéma, de soirées musicales, de bridge, etc. Si tout réussit, une belle somme d'argent sera vite ramassée pour les "*Tanks and Planes* pour de Gaulle." M.B.

Première Assemblée Générale du Mouvement de la France Libre tenue à l'" Oriental Hotel ", Melbourne le 19 février 1941.

(Extraits des Minutes).

M. Pierre Mann et Mme Crivelli ont reçu Mme A. H. James, Contrôleur Général de la Légion des Femmes Australiennes et son Comité de 10 personnes. Mme James présenta au nom de la Légion un Médaillon contenant du Sol Sacré de Verdun.

M. Pierre Mann répondit au nom du Mouvement comme suit : (voir plus loin) et, après " La Marseillaise " et l'"Hymne National Britannique," M. Mann et Mme Crivelli passèrent l'inspection des Gardes. Cinquante sept membres étaient présents.

La Séance fut ouverte par M. Pierre Mann, le Délégué du Mouvement de la France Libre dans l'État de Victoria. Après avoir expliqué brièvement la Genèse du Mouvement, il lut les Statuts de la Constitution, invitant finalement les Membres à donner leurs suggestions et commentaires.

Mme Crivelli suggéra que les Statuts soient expliqués d'une façon claire et précise, en évitant les termes légaux.

M. Pierre Mann expliqua alors que les termes de la Constitution (lesquels sont, nécessairement, écrits en termes strictement légaux) peuvent toujours être étudiés au Bureau du Mouvement et continua par une explication des points principaux de la Constitution en langage simple, et la réponse de tous les membres présents fut unanimement affirmative.

Il fut procédé ensuite à l'élection du Comité.

La séance se termina sur un résumé très complet donné par M. Mann, sur les buts et les activités du Mouvement dans l'État de Victoria, indiquant d'une façon générale la direction que la propagande et la publicité devaient prendre et le besoin qu'il y a d'intéresser toutes les sections de la population, pour atteindre, autant que possible, la formation de Comités dans les faubourgs industriels.

Le premier but sera de populariser le Mouvement, principalement par propagande personnelle, et le second d'assurer son succès financier.

L'intérêt des plus importantes Maisons de Melbourne devrait être soulevé et, sur ce point, le " Courrier Australien " et ses colonnes d'annonces devrait être répandu par chaque membre, cependant que pour le journal lui-même 10 nouveaux abonnements par membre et par an serait un résultat valable.



En Egypte. Le Général Catroux, Lady Wavel, le Général John Dill à la sortie de l'Eglise après la cérémonie ordonnée par le Roi d'Angleterre.

Un autre moyen de stimuler l'intérêt du public dans le Mouvement, serait d'établir un échange de correspondances entre les écoliers d'ici et ceux de Nouméa.

Au cours du mois de mai, il y aura sans doute "Un Jour" de la France Libre, avec un appel général, aidé en cela par le Gouvernement et le public.

## DISCOURS DE M. PIERRE MANN.

Contrôleur Général.

Au nom de la section du Victoria de Mouvement "France Libre," je désire remercier l'Australian Women's Legion de nous avoir confié, dans cette si émouvante cérémonie, cette petite parcelle de terre de Verdun.

Ce Médaillon nous le conserverons avec soin et respect, respect pour les centaines de milliers d'hommes qui, il y a vingt cinq ans, tombèrent à Verdun pour défendre cette terre contre l'éternelle menace de la barbarie germanique. Nous le chérirons car il représente tout ce qu'il nous reste d'une France dont une partie gémit sous le joug allemand et dont l'autre, isolée du monde civilisé, ne survit que dans la crainte d'une invasion totale.

Il symbolisera notre espoir de voir un jour cette patrie rendue à ses fils dans sa grandeur et son indépendance, de voir une France fière et libre reprendre sa place dans une Europe où le Droit aura fait place à la force.

Je me permettrai de vous offrir cette proclamation de notre chef, le Général de Gaulle, résumant admirablement nos buts et nos espoirs.

Enfin, je désire vous exprimer ma reconnaissance pour avoir, dans cette cérémonie, resserré les liens de l'amitié Franco-Australienne, liens qu'aucune capitulation ne saurait briser.

Vive la France !

Vive l'Australie !

*Sydney, le 7 (AFI).*—M. Brenac, chef du mouvement des Français Libres en Australie a câblé au Général de Gaulle de la part des Français en Australie, l'assurant de leur loyauté et de leur détermination à poursuivre la lutte jusqu'à la libération complète de la France.

*Changhai, 6 (AFI).* Le chef du mouvement "France quand Même" à Changhai, dans un discours prononcé dans un cercle de la ville, a déclaré : " Les Français et les Anglais se sont tenus côte à côte à des heures très sombres. Les Anglais se trouvaient à nos côtés lorsque notre pays a capitulé. Les Français Libres sont demeurés fidèles à leurs alliés à une heure où personne, semblait-il, ne pouvait escompter une victoire britannique. Les circonstances, heureusement, ont changé. Nous savons aujourd'hui que la Grande-Bretagne est sur la route de la victoire."

*Londres, 16 (AFI).* S'adressant par radio à l'armée de l'Afrique Française, un capitaine envoyé à Londres par le Comité Marocain de la France Libre, a exalté l'esprit de la continuation de la lutte contre les Allemands, et stigmatisé l'esprit de capitulation.

" Il faut agir, dit-il, il faut venir, nous rejoindre pour vous battre contre les "Boches." Il a souligné que les hautes personnalités de la France Libre ont été enthousiasmées d'apprendre les noms des gens de cœur qui animent le Comité marocain de la France Libre.

" A distance, nous ont-ils dit, nous savions qu'ils ne peuvent penser autrement que nous."

*Mexico, 16 (AFI).* La colonie Française de Mexico a reçu avec enthousiasme, dans la matinée d'hier, M. Jacques Soustelle, le représentant du Général de Gaulle, retour de Londres. La réception, qui eut lieu dans les Bureaux de la France Libre, réunit plusieurs centaines de Français et de personnalités alliées, dont les Consuls d'Angleterre, de Pologne, de Norvège et de Hollande, et des anciens combattants français, américains, belges et britanniques. Dans une courte allocution, M. Soustelle souligna la certitude absolue de la victoire.

*Papeete, le 5 4 (AFI).* Une émouvante cérémonie s'est déroulée il y a quelques jours à Papeete, à l'occasion de la remise solennelle de deux fanions au premier contingent de volontaires de Tahiti. Les volontaires reçurent des mains du gouverneur, M. de Curton, un fanion de la France Libre, et ce fut l'héritière de la reine Pomaré qui leur fit don d'un fanion tahitien.

Pour recevoir les deux drapeaux on avait choisi deux volontaires anciens combattants de la guerre de 1914-1918, qui, comme leurs camarades plus jeunes, ont brûlé du désir de rejoindre les Forces Françaises Libres et de participer à la libération de la Patrie.

*Nouméa le 25 (AFI).*—M. Brunot, Chef du Département Colonial des Forces Françaises Libres, en inspection en Nouvelle Calédonie, a rendu hommage au Général de Gaulle " qui, dit-il, représente le gouvernement légal appliquant les lois de la République et protégeant les Français Libres, tandis que Vichy est de plus en plus anticonstitutionnel et prive le peuple de ses libertés.

" Aidés par l'Angleterre et les Etats-Unis, at-il ajouté, les de Gaullistes combattront jusqu'au dernier homme."

*Frontière Française, le 25 (AFI).* Le Préfet de la Corse, M. Petit Jean fut récemment relevé de ses fonctions par le gouvernement de Vichy. Le prétexte de cette mesure fut de prétendues attaches avec le Front Populaire. Mais la véritable raison serait la suivante.

Quand la commission d'armistice italienne arriva en rade d'Ajaccio, 40 000 Corses se massèrent sur les quais et menacèrent de massacrer les Italiens s'ils débarquaient. Devant cette manifestation d'un cinquième de la population de l'Ile, les membres de la commission d'armistice rebroussèrent chemin.

Sur la demande des Italiens, M. Petit Jean fut aussitôt "cassé" pour n'avoir pas pu ou pas voulu empêcher la Corse de manifester sa volonté de rester française.

## FORCES FRANCAISES LIBRES A LONDRES

*Londres, le 16 3 (AFI).* Hier ont eu lieu dans une banlieue de Londres les obsèques du sous-lieutenant pilote-aviateur B...... compagnon de l'Ordre de la Libération et membre du conseil de l'ordre, récemment tué dans un combat aérien.

Le service funèbre a été célébré dans l'église catholique. Le cercueil était recouvert d'un drapeau français. Un détachement de la R.A.F. rendait les honneurs.

Aux premiers rangs de l'assistance on distinguait l'Amiral Muselier, Commandant en Chef des Forces Navales Françaises Libres, le professeur Cassin, Secrétaire permanent du Conseil de Défense de l'Empire, le colonel Pigeaud, Chef d'Etat-major de l'Air, le lieutenant d'Ollonde, Membre du Conseil de la Libération, ainsi qu'une dizaine de pilotes Français, Camarades de l'Unité du sous-lieutenant B......

La plupart des members de la colonie française du comté, ainsi que de nombreux militaires et civils anglais, s'étaient fait un devoir d'assister aux obsèques.

# LES FORCES FRANCAISES LIBRES

## FORCES FRANCAISES LIBRES EN AFRIQUE

Le Général Catroux, Commandant en Chef des Forces Françaises Libres dans le Proche-Orient, a adressé le message suivant au Commandant Carbay, Commandant du Bataillon des Forces Françaises Libres qui a récemment enlevé, en combinaison avec les Forces Britanniques, la forte position de Cub-Cub au nord de Keren.

" Votre première action de guerre dans ma zône de Commandement me remplit de fierté. Elle vous a gagné d'emblée l'estime de nos alliés britanniques qui combattaient à vos côtés.

" Votre Bataillon s'est montré à Cub-Cub aussi endurant que brave. Ses morts et ses blessés que je salue, attestant de son ardeur guerrière ; son succès s'inscrit dans le chiffre de ses prises. Je le félicite et je le remercie au nom de la France."

## COMMENT LES FORCES LIBRES COMBATTENT EN AFRIQUE

LE GÉNÉRAL CATROUX CÉLÈBRE LES VOLONTAIRES DU PROCHE-ORIENT QUI, DU TCHAD A TOBROUK, CONQUIÈRENT DE LA GLOIRE POUR LA FRANCE

Dans une vibrante allocution radiodiffusée du Caire, le général Catroux a révélé aux Français et à leurs alliés dans le monde entier, la part prise par les F.F.L. à la bataille le Libye, aussi bien que l'esprit dans lequel ces hommes rachètent, "avec l'amère monnaie de l'exil, l'honneur de leur pays." Voici le texte de cette allocution .

" Français, s'il est encore des hommes qui doutent, et qui, la raillerie aux lèvres, demandent ce que c'est que la France Libre, de quoi sont faits sa liberté, sa substance et son esprit, et par quels actes virils elle s'affirme, je n'essaierai pas de leur répondre. J'en laisserai le soin à nos combattants du Proche-Orient. Ils diront que notre substance, c'est eux, qu'elle est faite de leur âme et de leur chair ; que notre esprit, c'est le leur : c'est l'esprit de la guerre à outrance, celui de la Marne et de Verdun, celui de Foch et de Clémenceau.

L'HONNEUR DE LA FRANCE

" Ils diront aussi que notre liberté, c'est celle qu'ils ont conquise --la liberté de garder ses armes malgré l'ennemi, pour l'en frapper et pour l'abattre. C'est la liberté qui s'achète avec l'amère monnaie de l'exil, de la prescription et des peines capitales, mais qui n'a pas de prix parce qu'elle confère le rare privilège de pouvoir encore donner sa vie à la France, et lui restituer un peu de son honneur.

" Voilà ce qu'ils diront ; mais ce qu'ils tairont, c'est la façon dont ils usent de ce privilège , c'est comment on se bat, on triomphe, et on meurt dans leurs rangs. Et ceci, c'est à leur chef fier et reconnaissant qu'il incombe de le dire.



En Egypte. Le Commandant d'une unité de la France Libre prépare l'ordre du

" Voici d'abord un fait d'armes tout récent et encore ignoré, dont nos formations méharistes du Tchad ont recueilli l'honneur, sous la conduite d'un entraîneur d'hommes, l'ardent et énergique lieutenant-colonel Colonna d'Ornano, rassemblées en secret aux frontières, avançant la nuit et se dissimulant le jour, elles ont, à la mi janvier, enlevé Mourzouk, ville capitale des Oasis Tripolitaines du Fezzan, à quatre cents kilomètres de leurs bases. Par un raid audacieux et une attaque subite, la ville a été emportée, la garnison italienne défaite, l'aérodrome saccagé et ses avions détruits au sol : une belle entreprise guidée avec art par un chef de grande classe, qui a payé de sa vie la réussite. Le colonel d'Ornano a eu l'orgueil de tomber glorieusement à l'heure du succès, à la tête de ses troupes.

" Je salue avec fierté la mémoire de ce chef, mon compagnon d'armes du Maroc, que bien des fois naguère j'ai vu partir fougueusement à l'attaque, et qui, voici trois mois, me pressait à Fort-Lamy de l'envoyer au feu.

" Son voeu a été exaucé, et, du fond de sa tombe africaine, ce héros des vastes espaces entendra l'écho de l'admiration que son coup d'audace a suscitée jusqu'à l'Atlantique. Dans l'immensité du Sahara, à côté de ce Marocain, voici d'autres Marocains, les rudes spahis du capitaine Jourdier, qui mène au combat sa vieille bande guerrière comme un caïd berbère y conduit sa tribu. Il s'est fait un nom redouté sur les fronts d'Ethiopie, comme il se l'était fait ailleurs. Il s'est enfoncé maintenant au cœur du pays ennemi, mais il n'avait pas attendu l'offensive générale pour y pénétrer et pour y désarticuler les arrières italiens par ses pointes pénétrantes, profondes et hardies. Au cours de ces actions, des spahis sont tombés, des soldats de l'Empire ont donné leur vie. Ils ont rejoint au panthéon idéal des braves trois équipages français dont les avions ne sont pas revenus et dont nous ne savons rien, si ce n'est que l'un d'eux, un officier, un survivant, a été passé par les armes comme rebelle, par les Italiens.

### " France Toujours " !

" La France restaurée n'oubliera pas ces sacrifices. Ces hommes ont voulu son rachat, et ce rachat, ils l'ont payé avec leur sang, comme l'ont payé nos morts et nos blessés de Tobruk issus de cette phalange de l'infanterie de marine que depuis deux mois le commandant Folliot, cet autre Marocain, conduit au feu.

" On connaît leur devise : " France Toujours." On connaît aussi leurs étapes, Sollum et Capuzzo, puis Bardia, puis Tobruk, où ils ont été mêlés au grand corps de bataille de l'armée britannique. L'assaut de Tobruk, les lignes rompues, leurs pertes, le millier de prisonniers qu'ils ont capturés, sont leurs titres de gloire. Ils les invoquent pour demander avec force que, comme récompense, on renonce à les relever. Leurs regards sont tendus, par delà Benghazi et Tripoli, vers l'ouest, vers leurs frères d'armes de la Tunisie. Leur tourment c'est la libération de la Patrie ; leur joie, c'est de se faire les instruments du châtiment qui s'appesantit sur l'adversaire italien, l'adversaire......

" Soldats du Proche-Orient, dont j'ai évoqué la vaillante figure, méharistes, cavaliers, fantassins, aviateurs, et vous aussi, officiers et matelots du sous-marin Narval, qui avez rompu le ban de l'Armistice pour continuer à combattre, et qui reposez au fond d'une mer que vous n'avez pas voulu voir devenir italienne, soyez honorés ! Vous êtes notre réconfort et notre orgueil. Vous êtes la France combattante et libre. Le sang généreux que vous versez, sera, après la victoire, l'argument décisif sur lequel la France appuiera son droit."

### LES FRANCAIS LIBRES COMBATTENT HEROIQUEMENT EN LIBYE

Les Forces Françaises Libres ont pris une part active à toutes les opérations en Libye.

Elles constituent une partie du contingent de l'avant-garde. Elles furent les premières à atteindre la route principale de Bardia à Tobruk, empêchant ainsi tout mouvement ennemi à l'ouest de Bardia.

### PARTIS DU TCHAD, LES MEHARISTES FRANCAIS LIBRES DETRUISENT UNE BASE AERIENNE EN LIBYE

*Le Caire, 28 janvier.* Un détachement de méharistes appartenant aux Forces Françaises Libres vient de réussir un raid sur la base aérienne italienne de Mourzouk au cœur du désert de Libye.

Le détachement, parti de la frontière du Tchad, a dû parcourir 500 kilomètres avant d'y parvenir.

A l'arrivée des Français, la garnison italienne, bien que très supérieure en nombre, s'enferma dans un fort, et les Français purent à leur aise détruire tous les hangars de l'aérodrome, les ateliers et les avions qui se trouvaient sur le terrain.

Les Forces Françaises Libres, dans cette brillante opération, n'ont eu que quelques blessés et ont ramassé une vingtaine de prisonniers.

### LE COMMUNIQUE OFFICIEL

*Le Quartier Général du général de Gaulle publie le communiqué suivant :*

" Dans le courant de janvier, des éléments de nos troupes du Tchad, relevant du commandement du général de Larminat, ont exécuté un raid profond en Libye italienne, dans la région du Fezzan.

" Nos troupes ont atteint et détruit la base de Mourzouk et enlevé le poste de Gatroun, infligeant à l'ennemi des pertes sérieuses en hommes et en matériel. Plusieurs avions italiens ont été incendiés sur place.

" Le lieutenant-colonel d'Ornano a été tué au cours de l'opération des troupes du Tchad sur Mourzouk.

" Le général de Gaulle a décerné à titre posthume au lieutenant-colonel d'Ornano, commandant le détachement, la Croix de l'Ordre de la Libération et l'a cité à l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

" Officier supérieur réputé pour son énergie et son courage. Tué à l'ennemi en enlevant à la tête de ses troupes une position fortement tenue."

### " MEHARISTES ON VOUS ATTEND A TRIPOLI ! "

A DECLARE LE COLONEL DANS UN MESSAGE RADIODIFFUSE.

*La B.B.C. a radiodiffusé l'appel suivant adressé aux Méharistes par le colonel Brosset, des Forces Françaises Libres :*

" Méharistes des compagnies sahariennes et des groupes nomades, c'est un des vôtres, selon la formule, qui vous parle ce soir : mais trève d'anonymat, c'est Brosset ce soir qui fait appel à vos traditions ; c'est un Saharien d'Algérie, du Maroc, de Mauritanie et du Soudan qui vous demande si vous vous souvenez de l'ardeur et de la hardiesse dont la tradition naguère encore était vivante dans les pâturages, les ergs, les regs et les hammada. Je vous demande ce soir de vous souvenir des Niegers, des Charlets, des Markenay, des Fevez, des Auguras, des Ressots, de ceux qui risquèrent et surent risquer ; de tous ceux-là qui sont morts ou qui sont trop vieux mais qui n'hésitaient pas devant les audaces qui firent leur grandeur.

" Etes-vous encore dignes d'eux, Méharistes qui êtes mes jeunes ?

" Je voudrais vous regarder les yeux dans les yeux, vous les Dupré, les Flye St. Marie, les Borricands, les Fouchet, les Magré, les Le Coq, et vous demander si vous ne brûlez pas de jalousie à savoir le raid sur Mourzouk où d'Ornano trouva une mort glorieuse ; ou à savoir que nous occupons Koufra.

" Mais vous êtes déjà de la génération qui s'éloigne et je ne vous ai nommés que pour faire la transition ; je compte sur vous certes ; mais c'est à nos cadets que je m'adresse, aux commandants de pelotons d'aujourd'hui qui n'ont plus l'espoir d'atteindre les premiers les puits perdus, les puits du Chech, le Kseib, Tindouf, ou les Monts Tummo; c'est aux commandants de pelotons, ou de groupes de nomades qui se croient venus trop tard dans un monde trop vieux que je lance mon appel. Croyez-vous, jeunes gens, que nous comptâmes, pour traverser le D'jouf, le Tanezrouft, l'Igudi ou la Hamada el Homra sur des qualités différentes de celles qu'il vous faut avoir aujourd'hui ? Nous eûmes seulement de l'imagination, de l'audace et de la ténacité, c'est ce qu'il vous faut désormais pour servir la France.

" Le bruit court à travers le monde que Ghadames a été prise par les forces sahariennes françaises.

" Est-ce prématuré ou est-ce déjà un Méhariste qui a voulu hardiment montrer aux Italiens qu'on n'attend pas de les voir à genoux pour leur porter le coup qu'ils méritent ? Je n'en sais rien encore. Ce que je puis dire c'est que les troupes du Tchad sont à Koufra et que c'est à 1 500 kms de Ghadames.

" Vous auriez donc lâché vos Adjers sur la Tripolitaine, vous, mon camarade de Charlet ou de Flatters ? bravo, les traditions se conservent. Vous ne l'avez pas fait ? que diable, Monsieur, il serait temps d'y penser, notre raid sur Mourzouk doit faire rêver vos officiers et terriblement tenter vos hommes.

" Rappelez-vous que Lawrence fut à Damas avant les troupes régulières, Tripoli vous attend. C'est loin, soyez rapides et hardis, rapides et hardis, mais prudents, et puis pourquoi ne vous étaveraient pas ceux d'Agades, les gens du Touat ?

" Méharistes d'Adrar et de Tindouf votre tour viendra.

" Méharistes des Ajjers et d'Agades, Méharistes du Hoggar ou du Touat, votre tour est venu, sellez vos rahlas que diable et......bismallah, sus aux Italiens qui étaient de si beaux Méharistes dans le film de 'l'Escadron Blanc,' mais qui sur le terrain sont de modestes adversaires.

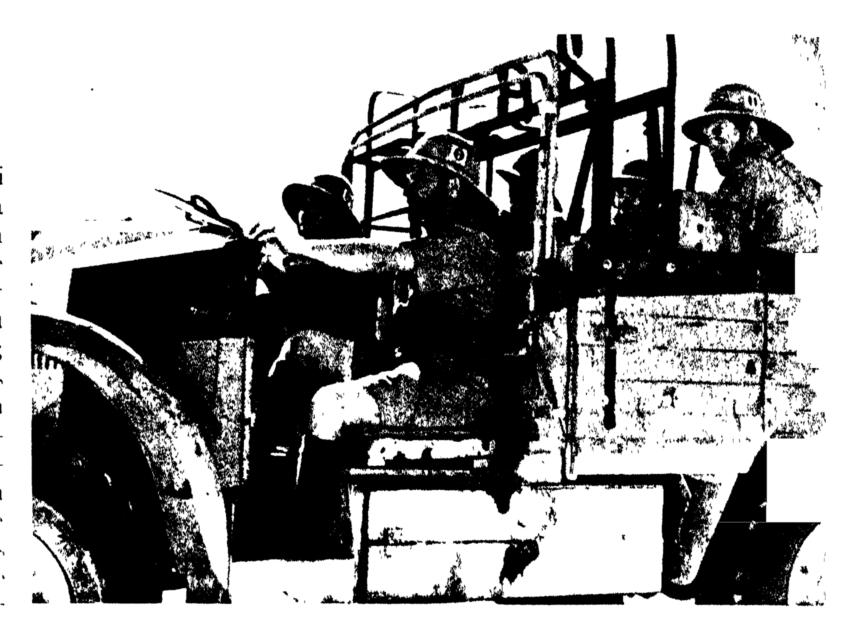
" On vous attend à Tripoli pour la grande parade et il y aura de l'Achel pour tout le monde."

### A L'INSTITUT FRANCAIS

### LE GOUVENEUR GENERAL BRUNOT A PARLÉ DE L'AFRIQUE NOIRE

Comme nous l'avons indiqué hier, la conférence du gouverneur général Brunot a rencontré à l'Institut Français le plus grand succès.

Tout à tour, enthousiaste, émouvant, amusant, poétique, Brunot a su évoquer, en une suite de descriptions et d'anecdotes, les possessions de la côte occidentale d'Afrique que l'héroïsme de nos pionniers a données à la France, et où nos écoles et nos médecins ont su plus tard y gagner les cœurs.



En Egypte. Camion d'une unité motorisée de la France Libre.

Dans ses trente-sept ans d'Afrique le grand colonial que nous écoutions, a vu tous les pays dont il parlait, du terrible Adrar, "dont le nom sonne comme un coup de clairon," à la forêt impénétrable et oppressante, "du four du boulanger à la salle de bain," disait-il pour faire vivre en une formule saisissante les impressions des climats africains si différents les uns des autres.

Une évocation des noms poétiques et sonores des postes qui s'échelonnent du Sénégal au Moyen Congo, et aussi de ceux qui rappellent les Français tombés au cours de l'épopée africaine, se termina par la nouvelle que Bardai, poste saharien du Tibesti, portera désormais le nom du colonel d'Ornano, tombé glorieusement à Mourzouk à la tête de ses troupes.

Mais s'il est un moment où Brunot sut se montrer particulièrement émouvant, c'est en parlant des populations noires sous le drapeau français.

Après quelques savoureuses anecdotes, il tint à les défendre contre les accusations injustifiées et intéressées qui les taxent de paresse, de cruauté, de lâcheté. Paresseux, demande Brunot, les "navétanes" qui font 1.200 kilomètres à pied pour aller travailler aux plantations ? Cruels, les Congolais, que Brazza sut amener à la France sans jamais verser une goutte de sang ? Lâches enfin, ce sergent Malamine, qui tint tête à Stanley, ou encore ces trois cents tirailleurs qui, en juin dernier, près de Lyon, se firent tuer jusqu'au dernier pour retarder l'avance allemande ?

### UNE COLONNE VENUE D'A' A PRIS KOUFRA

*Communiqué du Quartier Général des Forces Françaises Libres :*

" Nos troupes du Tchad, appuyées par notre aviation, poursuivent avec succes leurs opérations en Libye du Sud.

" Une colonne motorisée, sous le commandement du colonel Leclers, a pris pied dans un groupe de l'oasis de Koufra. Le 7 février, après un bombardement très efficace, par nos escadrilles, détruisant d'importantes installations et de nombreux avions au sol, la base aérienne italienne fut enlevée d'assaut. L'ennemi subit de lourdes pertes en hommes et en matériel. Le combat continue à notre avantage.

BASE ESSENTIELLE.

" Koufra est un poste militaire important qui était pour les Italiens une base essentielle pour leurs communications entre la Libye et l'Ethiopie. C'est aussi un centre religieux de la grande confrérie musulmane sénoussite. Il est à remarquer que Koufra était séparée de nos lignes tu Tchad par 800 kilomètres de désert en la partie la plus difficile du Sahara.

" Les opérations en cours, qui exigent de nos troupes de très durs efforts font preuve de leur ardeur et de leur bonne préparation "

## L'EPOPEE AFRICAINE D'UN COLONEL FRANCAIS LIBRE

*Khartoum, 23 février.* Un colonel français, précédemment affecté à l'État-major général à Vichy, est maintenant à la tête d'un bataillon de troupes sénégalaises en Erythrée. Ces troupes, qui viennent du Tchad, ont effectué le premier débarquement opéré par des troupes alliées sur la côte d'Erythrée, à Mersa Taclai.

Le colonel quitta Vichy au début de novembre dernier et descendit seul sur le Niger en bateau pour retrouver les Forces Françaises Libres au Cameroun.

Les Sénégalais, pleins d'ardeur contre les Italiens, ont traversé toute l'Afrique. Après ce voyage ardu et aventureux et un court repos au Soudan anglo-égyptien, ils ont maintenant pris place en première ligne des armées alliées en Afrique.

[Ainsi, les Forces Françaises Libres combattent sur plusieurs fronts en Afrique. Elles combattent en Cyrénaïque. Elles combattent en Libye méridionale. Elles combattent au Soudan, sur les frontières de l'Abyssinie. Et maintenant, elles combattent en Erythrée. Sans parler des Forces Navales Françaises Libres qui montent sur les mers une garde vigilante et des Forces Aériennes qui luttent dans tous les cieux].

*Londres, le 5/3 (AFI).* Un lieutenant-colonel britannique, qui est un fameux explorateur, a donné ses impressions sur les exploits accomplis par les Forces Françaises Libres dans la prise de l'oasis de Koufra.

Cet officier, minimisant le rôle qu'il tint lui-même dans ces opérations, a déclaré qu'un petit groupe de français intrépides, composé de quelques officiers et d'une centaine de sénégalais, qui n'avaient pourtant pas l'habitude de marcher dans le désert, arrivèrent devant Koufra, apres des marches forcées. Il a déclaré que les Français ont fait preuve d'un bel esprit d'improvisation en adaptant les camions et les remorques au terrain du désert.

" Pendant un mois, a-t-il poursuivi, avec quelques mortiers et fusils, les Français ont harassé la garnison italienne composée d'un millier d'hommes, (répartis dans de petits forts de 100 mètres sur 300) qui finirent pas se rendre "en beauté." Les Français étaient certes dans une position aussi inconfortable que les assiégés. Ils couchaient dans le sable, ayant pour toutes provisions ce qu'ils avaient apporté et un peu d'eau. Mais les Français s'accrochèrent à la tache avec ténacité."

Le lieutenant-colonel a attribué la chute finale de la garnison italienne, qui était pourtant bien armée et bien approvisionnée, à son mauvais moral. Chacun des forts italiens était équipé d'un poste de TSF, ce qui n'était pas pour apporter des nouvelles encourageantes à la garnison.

Et le lieutenant-colonel a terminé son récit en disant : " Le monde doit savoir la bravoure de cette petite équipe de Français, qui ont engagé victorieusement le combat avec une forte garnison à dix contre un "

*Londres, le 5 (AFI)* — Sir Bernard Bourdillon, Gouverneur du Nigéria, est venu passer quelques jours en Afrique Equatoriale Libre

En visite à Brazzaville, il a été accueilli par la population avec une cordialité qui pouvait difficilement être dépassée Arrivé en avion, il a passé d'abord trois journées en visite officielle, au cours desquelles il a été reçu successivement par le général de Larminat, le Gouverneur Général Eboué et de nombreuses personnalités civiles et militaires

Le séjour de Sir Bernard Bourdillon a été marqué notamment par la visite du camp de l'Ecole Colonna D'Ornano, le Saint-Cyr de l'Afrique Française Libre. Il était accompagné par le Consul de Grande-Bretagne et le Colonel Williams, Chef de la Mission Britannique. Il a été accueilli par le commandant du camp, qui lui a présenté les officiers instructeurs.

Les hautes personnalités ont parcouru le camp, allant de salle en salle, où les élèves travaillaient, puis elles les ont vus défiler et manoeuvrer en plein air. Ensuite, tout le monde s'est réuni dans la grande salle de récréation, où le gouverneur de Nigéria, en quelques mots, a tenu à rappeler son ascendance française qui comprend même un maréchal de France.

Agréablement surpris, Sir Bourdillon entendit quelques chants populaires anglais, puis celui de Saint-Cyr par la chorale des élèves. La réception se termina par la Marseillaise et le " God save the King."

Par cette visite, faite au moment où les Forces Françaises Libres parties de l'Afrique Française Libre remportaient à Koufra une magnifique vic-

toire, le gouverneur du Nigéria a voulu marquer l'intérêt qu'il portait à l'effort de guerre de l'Afrique Française Libre, qui n'en est encore qu'à son début. Nous sommes certains que le séjour de quelques jours de Sir Bourdillon aura fortement contribué à resserrer les liens déjà étroits qui unissent le territoire anglais du Nigéria à la colonie ralliée au général de Gaulle, et que cette visite fécondera la collaboration déjà étroite, en contribuant à augmenter l'effort de guerre contre l'ennemi, qu'il soit Italien ou Allemand.

*Londres, le 24/3 (AFI).*—Les troupes Françaises Libres se sont emparées de positions montagneuses à 4 milles au nord-est de Keren, en Erythrée. Keren a été constamment bombardé par l'aviation et le tir des batteries. L'aviation Sud-Africaine a détruit un train sur le chemin de fer Djibouti Addis-Abeba. En Abyssinie, l'importante ville de Neghelli, située à 115 milles au nord de Moyale, a été prise par les forces britanniques.

*Londres, le 7 (AFI).*—Les unités des Forces Françaises Libres ont fait un raid audacieux à Lamenant, à une dizaine de milles de Massawa.

Les Français ont fait prisonniers une quarantaine d'Italiens et de nombreux soldats indigènes qui cherchaient à obstruer la route en faisant sauter le pont et à certains endroits, la route elle-même. Les Français ont ramené les Italiens en les faisant déblayer les dégats qu'ils avaient faits.

*Le Caire, le 22 (AFI)* Les pilotes de la France Libre prennent une part glorieuse aux combats actuels dans le ciel de Libye. Entre autres, l'une des escadrilles de chasse maintient sans arrêt une poursuite acharnée contre l'ennemi. Chaque pilote exécute trois, ou même quatre missions par jour, et leur chef déclare que, malgré la fatigue, les dangers et les multiples difficultés de toutes sortes, le moral de tous reste très élevé.

Cette escadrille est principalement employée pour l'attaque au sol, c'est-à-dire pour un travail de "piqué" et de "rase-mottes," le plus risqué peut-être qui soit. Après plusieurs jours de combat, l'escadrille compte à son actif la destruction de nombreuses voitures légères, camions, citernes à essence et autres éléments essentiels à la guerre motorisée. De nombreuses colonnes de transport ont été désorganisées par les ailes françaises.

Les missions de harcèlement au sol n'empêchent pas ces as de la Croix de Lorraine de faire sentir leur présence à l'aviation nazie. Un Messerschmidt 110 a été officiellement abattu.

Au cours d'une attaque en rase-mottes, l'avion du sergent-chef X......, touché per la DCA, dut atterrir sur une plage, à 30 kms derrière les troupes ennemies. Blessé à l'atterrissage, le pilote regagne nos lignes après une marche des plus pénibles et



En Egypte Nos hommes mettent un mortier de tranchée en position.

fournit des renseignements de première utilité au commandement allié.

Le cran et la ténacité des aviateurs français leur ont valu l'admiration de leurs camarades de la R.A.F., les meilleurs juges en la matière. On peut maintenant révéler qu'un grand chef de la R.A.F. remercia personnellement le général de Gaulle pour l'action des Français lors de la première ruée sur Tobrouk "Le courage français, dit-il, a rétabli la situation à l'avantage des Alliés."

*Khartoum, le 24/4 (AFI)* On révèle maintenant que l'expédition hardie des Forces Françaises Libres en Erythrée a été basée sur l'emploi simultané des transports par mer, par route et par chemin de fer. Des unités entières, avec leurs armes et leur équipement, traversèrent en automobile l'Afrique Centrale, couvrant 3.500 milles en six semaines.

Le problème du ravitaillement en pétrole avait été résolu en territoire français par la création d'une chaîne de dépôts par des "sections Sahariennes d'autos et de pelotons de Méharistes" et par la coopération des Britanniques. Les convois suivirent naturellement les pistes là où elles existaient, mais la plupart du temps ils durent se frayer une voie à travers le désert.

Le "Journal de Marche" des unités participantes contient des récits qui rappellent sous une forme modernisée, les aventures des romantiques exploits de la grande épopée coloniale Africaine ; pannes rapidement réparées au milieu du désert ou de la brousse, échanges de visites et de présents avec les chefs des tribus locales, accueil chaleureux des autorités des districts en territoire britannique, exercices d'armes pendant les haltes.

Tout cela rompant avec la monotonie du voyage, cependant que les nouvelles des faits d'armes français de Mourzouk et de Koufra, ainsi que les premiers succès des Britanniques en Erythrée et en Abyssinie, rendaient chacun anxieux d'arriver aussitôt que possible au champ de bataille.

## PARTIS D'INDOCHINE TROIS AVIATEURS ONT REJOINT LES F.F.L.

Constamment des aviateurs français quittent le Thaïland, l'Indochine et d'autres parties d'Extrême-Orient pour se joindre aux Forces Françaises Libres.

Ces départs d'Indochine ne sont pas toujours faciles. Témoin l'aventure d'un officieur et de deux aviateurs qui eurent à couvrir une route de 1.000 km dans un appareil léger emprunté pour les besoins de la cause au club aéronautique de Saïgon. Le rayon d'action de l'appareil n'était que de 450 km.

Voici comment les intrépides voyageurs se tirèrent d'affaire.

L'officier partit seul de Saïgon et atterrit sur un point de la côte indochinoise où les deux aviateurs l'attendaient avec des bidons d'essence.

Ils volèrent au-dessus du Golfe de Siam à Kotu Bahru au nord de la Malaisie. En cours de route, il fallait faire le plein d'essence. Les deux aviateurs grimpèrent sur les ailes de l'appareil et, en plein vol, transférèrent l'essence des bidons dans le réservoir de l'avion.

En arrivant, ils furent salués comme des héros, mais ils répondirent : " Nous voulions tout simplement quitter l'Indochine et faire notre devoir de Français Libres."

## FORCES NAVALES FRANCAISES

*Londres*, 10 (*AFI*) L'Amiral Muselier, commandant en chef des forces françaises navales libres, a été l'hôte, pendant ce week-end, des autorités du grand centre d'entraînement naval. Il y a inspecté le détachement de marins français libres qui ont été récemment affectés à ce centre pour s'entraîner avec les autres marins des forces libres et alliées. Ainsi que ce fut le cas des jeunes Norvégiens des îles Lofoten, plusieurs Français Libres proviennent de la France occupée et non occupée. Un certain nombre d'entr'eux servirent quelque temps dans la marine marchande française. Le détachement que l'Amiral a passé en revue était composé de Britanniques, de Norvégiens, de Polonais et de Français Libres, fusiliers marins et membres d'unités anti-aériennes.

*Londres, le* 15/3 (*AFI*) Le Vice-Amiral Muselier, Commandant de l'Aviation Française Libre, a cité à l'ordre du jour de cette aviation le sous-lieutenant pilote-aviateur B. . . ., Compagnon de l'Ordre de la Libération et membre du conseil de cet ordre.

La citation déclare : " Pilote de chasse de grande valeur, animé des plus belles qualités morales, exemple de courage et d'abnégation, fut un des premiers pilotes français rallié aux Forces Françaises Libres. Gravement blessé le 25 octobre 1940 lors d'un combat aérien, reprit sa place dans l'escadrille avant d'être complètement guéri. Trouva une mort glorieuse le 11 mars 1941 contre un ennemi supérieur en nombre, déjà cité à l'ordre de l'aviation. Le Commandant des Forces Françaises Libres a le regret d'annoncer son décès lors d'une action ennemie."

L'Amiral Muselier, dans une brève et émouvante allocution, après avoir lu le texte de la citation du sous-lieutenant B. . . . a déclaré que le sacrifice du disparu ne serait pas vain et que ses camarades se chargeraient de le venger.

*Londres*, 21 (*AFI*).—Aujourd'hui, au cours d'une cérémonie au Bristol, l'Association des Français de Grande-Bretagne a solennellement remis un drapeau français aux Forces Francaises Libres. Le général Petit, Chef d'Etat-major des Forces Françaises Libres, représentait le général de Gaulle. La cérémonie fut précédée d'un déjeuner de 60 couverts donné à Mansion House. Outre le Lord-Maire de Londres, hôte d'honneur, on notait la présence de la duchesse de Beaufort, l'évêque de Bristol, l'évêque catholique de Clifton, le vice-amiral Bradly.

D'autre part, le journal officiel de Londres publie l'octroi de la Croix Militaire, pour services vaillants et distingués au front, à deux capitaines et deux sous-lieutenants français.

*Londres, le* 19 (*AFI*). Le Quartier Général des Forces Françaises Libres communique : Un de nos contre-torpilleurs opérant dans les eaux britanniques a récemment sauvé l'équipage d'un navire marchand anglais qui avait été torpillé par un sous-marin allemand.

Le capitaine et l'équipage du navire britannique ne tarissent pas d'éloges sur le compte de leurs camarades français. Ils soulignent que les Français ont fait preuve d'un magnifique courage au cours des opérations de sauvetage, et qu'ils leur ont accordé la plus généreuse hospitalité à bord du navire de guerre français.

Informé de ces faits le maire du port britannique a adressé au Général de Gaulle une lettre où il le prie en termes émouvants d'exprimer sa gratitude aux marins du navire de guerre français qui ont opéré le sauvetage. Il termine par ces mots : " Vive la France."

*Londres, le* 5/4 (*AFI*). Hier matin l'Amiral Muselier a été reçu en audience par le Roi Georges VI.

Hier a eu lieu également l'inauguration du club des officiers de Marine des Forces Françaises Libres. Le Duc de Kent a visisé les locaux, accompagné de son secrétaire M. Lowther. Le Duc de Kent a également visité le cercle des marins des Forces Françaises Libres, auquel il a accordé une grande attention.

*Londres, le* 22/4 (*AFI*). —L'état major des Forces Navales Françaises Libres communique que le sous-marin français, "*Minerve*", a exécuté une attaque couronnée de succès sur un gros pétrolier ennemi au large des côtes de Norvège.

Le navire a été atteint par des torpilles, et a probablement coulé, quoique le fait n'ait pas pu être établi avec certitude, le submersible ayant dû prendre des précautions pour se soustraire aux contre-attaques des navires d'escorte.

# CORRESPONDANCE ET FAITS DIVERS

Cette Rubrique est particulièrement destinée à tous ceux qui veulent entrer en correspondance avec les Editeurs de la Revue, et qui veulent ainsi apporter leur concours pour en faire un organe intéressant, vivant et constructif.

Pour cela, il n'est besoin ni d'être une personnalité importante, ni un technicien. L'aide, les avis, les critiques seront les bienvenus. Quand le contenu des lettres reçues sera d'un intérêt méritant leur publication, cela sera fait à la discrétion des Editeurs et sans publier le nom ; cela évitera ainsi des conflits d'opinion et de discussions personnelles.

Ce qui compte n'est pas tant l'invididu qui énonce une opinion que le bien fondé de cette dernière.

Lecteurs, Sympathisants, Adhérents, contribuez à faire de cette Revue votre Revue et la Revue de tous. N'attendez pas, écrivez-nous immédiatement.

LES EDITEURS.

## SERVICES DES MESSAGES POSTAUX DE LA CROIX ROUGE INDIENNE

Le service des messages postaux de la Croix Rouge à l'usage des personnes de l'Inde, non prisonniers de guerre ou civils internés, désireuses d'envoyer des messages aux parents en pays ennemis ou pays occupés par l'ennemi, est actuellement à leur disposition. Les territoires inclus dans ce service sont : Belgique, Tchéco-Slovaquie, Dantzig, Danemark, Allemagne, Hollande, Italie et possessions italiennes, Luxembourg, Norvège et Pologne (occupés par l'Allemagne), les îles de la Manche et la France occupée Toute personne qui est parent dans les degrés pres" (voir paragraphe 6 ci-dessous) et qui désire utiliser ce service peut le faire soit en se rendant personnellement à un bureau de la Croix Rouge d'une des trois villes des Présidences de Calcutta, Madras et Bombay, et en écrivant le message à être expédié sur un papier qui sera fourni ; soit, s'il s'agit de personnes incapables de se rendre personnellement, en écrivant au Directeur du bureau pour lui demander un modèle du service des messages lequel, une fois rempli et attesté conformément aux instructions qui y sont portées, doit être retourné au bureau dans une enveloppe dûment affranchie suivant les tarifs ordinaires de l'intérieur, pour être complété et expédié outre-mer. Ce service ne peut être utilisé pour écrire aux prisonniers de guerre ou aux civils internés.

L'adresse des trois bureaux de la Croix Rouge est :

RED CROSS

5, Government Place, CALCUTTA.

Red Cross Buildings, Monteith Road, Egmore, MADRAS.



Un bataillon des Forces Françaises Libres en marche dans le désert.

Red Cross War Supplies Depot, Town Hall, BOMBAY.

Le Service des messages postaux de la Croix Rouge ne doit pas être confondu avec le service des lettres contrôlé par Messrs. Thomas Cook & Son. Les deux services sont destinés à faire face aux divers besoins et travailleront côte à côte.

## INSTRUCTIONS POUR L'ENVOI DES MESSAGES

1) Les messages ne doivent avoir trait qu'à des affaires personnelles ou de famille. Ils ne doivent pas traiter de questions d'affaires ni transmettre des fonds.

2) Les messages, seront écrits en anglais, ou en français, allemand, italien, norvégien, danois ou hollandais avec la traduction anglaise écrite au bas.

3) Chaque message ne doit comporter que 25 mots, non compris le nom, et l'adresse de l'expéditeur et du destinataire.

4) Le nom et l'adresse complets de l'expéditeur et du destinataire doivent être indiqués sur le message-modèle

5) Le message, le nom et les adresses de l'expéditeur et du destinataire doivent être écrits en majuscules, gros caractères.

6) La parenté de l'expéditeur vis-à-vis du destinataire doit être mentionnée sur le message-modèle , l'expéditeur doit prouver suffisamment que lui-même et le destinataire sont des parents bona-fide. A cet effet, le terme "parent" comprend grand père, grand-mère, père, mère, mari, femme, enfant, petits-enfants, frère, soeur, oncle, tante (c'est:à-dire frère ou soeur parfait des parents), ainsi que la personne effectivement promise en mariage.

7) Tout message envoyé par poste au Bureau de la Croix Rouge sera inséré dans une enveloppe individuelle dûment affranchie suivant les tarifs postaux de l'intérieur.

8) Pour couvrir les fra
divers relatifs à l'envoi d
Bureau percevra Rs.1-2-0 p
Rs.4-0 pour l'envoi par "ai
Ce droit est destiné à couv
l'Inde au Bureau Internati
à Genève, le coût des co
tionaux pour couvrir les fra
de Genève au territoire enne
tous les cas, la réponse voya

9) Lorsque des mes
des pays ennemis, ou des pa
sont reçus par un destinatai
nataire doit écrire au dos
cas, il ou elle le placera dans
au Comité International de l
avec un coupon-réponse inte
en écrivant clairement sur l'
Messages postaux de la
fermera l'enveloppe et la
habituelle, avec un timbre d



| | | | |
|---|---|---|---|
| | | | |

NOTICE P

Nous portons à la conn
que des collections de tim
"France Libre," sont en ver
de poste des Etablissement

Les timbres ordinaires
vente comme par le passé.

Détail et coût des timb
surcharge.

TE
LE DE 1937

AUX
ALE DE 1937

as

1). TIMBRE

Emission courante Etablissements Français de l'Inde

| | |
|---|---|
| 2 pies | Timbre |
| 3 pies | ,, |
| 4 pies | ,, |
| 6 pies | ,, |
| 10 pies | ,, |

4). TIMBRES POSTE
DE L'EXPOSITION DE NEW YORK DE 1939

Timbre de 3 annas
Timbre de 5 annas

Valeur d'une collection complète de timbres, avec ou sans surcharge : 15 Rupees, 4 annas, 5 pies.

*Contributions sous genre d' articles seront les bienvenues. Leur publication est à la discrétion des Editeurs. Aucun manuscrit ne sera retourné. Aucun paiment ne sera effectué pour les manuscrits utilisés.*

Edité par C. J. REVEL et publié par E. J. GUETTA, membres du Comité des Français Libres des Indes (Bombay). Imprimé par H. W. SMITH aux Presses du TIMES OF INDIA, Bombay, Inde Britannique.

# LA PATRIE

La patrie est le toit, le foyer, le berceau,
Le clocher d'une église, un verger, un ruisseau,
Une fleur, un ramier, qu'on écoute à l'aurore.
Mais, ne l'oublions pas, elle est bien plus encore,
Elle est le souvenir, le souvenir pieux
Qui transmet aux enfants la gloire des aïeux!
Saint-Louis, Henri-Quatre, orgueil de la couronne,
Les guerriers, les savants dont le monde s'étonne,
Du Guesclin et Bayard, Bossuet et Pascal,
Turenne et Catinat, Corneille et son rival,*
Tous ces hommes géants qu'on révère et qu'on aime
Ne sont point des Français, çest la France elle-même.

* Racine.

H. VIOLEAU

---

# Des Tanks et des Avions pour de Gaulle!

*Souscrivez!*

CES ENGINS SONT COUTEUX
CES MACHINES CONSOMMENT DE L'ESSENCE



Une seule souscription ne saurait marquer la mesure du devoir de chacun. Ni, nous l'esperons, celle de ses possibilites. Imposez-vous donc une contribution reguliere.

***De nouveau, Souscrivez!***